



Votre jardin au naturel



RÉGION WALLONNE



Préface

La conservation de la nature est une problématique qui se pose à l'échelle locale aussi bien qu'à l'échelle régionale ou mondiale.

La pollution de l'air, de l'eau et du sol contribue à la dégradation des écosystèmes. Face à la destruction de leurs habitats, de nombreuses espèces de la faune et de la flore sauvages sont menacées de disparition.

La Conférence de Rio en juin 1992 a mis en évidence la nécessité de préserver la diversité de la vie sauvage pour arriver à un meilleur équilibre entre l'homme et la nature.

Suite à cette Conférence, la Région wallonne s'est engagée à contribuer, à son échelle, à conserver et à améliorer la biodiversité. Dans son Plan d'Environnement pour le Développement Durable, elle a notamment inscrit comme objectif le maintien, la restauration et le développement des potentialités d'accueil de la vie sauvage sur l'ensemble du territoire wallon.

L'Année européenne de la Conservation de la Nature 1995 est là pour nous rappeler que cet objectif ne se limite pas à la création de réserves naturelles. La nature est présente partout. Certaines gestions plus spécifiques comme celles des espaces publics ou des bords de routes sont l'apanage des pouvoirs communaux.

Pendant, il appartient à chacun d'entre nous de favoriser la biodiversité dans son jardin, si petit soit-il, en l'aménageant pour accueillir la vie sauvage. Les petits ruisseaux formant les grandes rivières, la multiplication des jardins naturels participe à la reconstruction, sur le territoire wallon, d'un véritable maillage écologique, condition essentielle à la survie des espèces.

Cette brochure présente les grands principes qui peuvent nous guider pour créer et entretenir un jardin naturel. Elle les illustre aussi très concrètement. Vous trouverez ainsi un grand nombre de pistes que nous vous invitons à suivre pour participer à cette aventure passionnante: accueillir et observer la nature chez soi.

Principes pour un jardin naturel

Une entreprise au service

Chaque jour, des animaux et des plantes disparaissent définitivement de notre planète. Chez nous aussi, la dispersion continue de l'habitat humain, la banalisa-

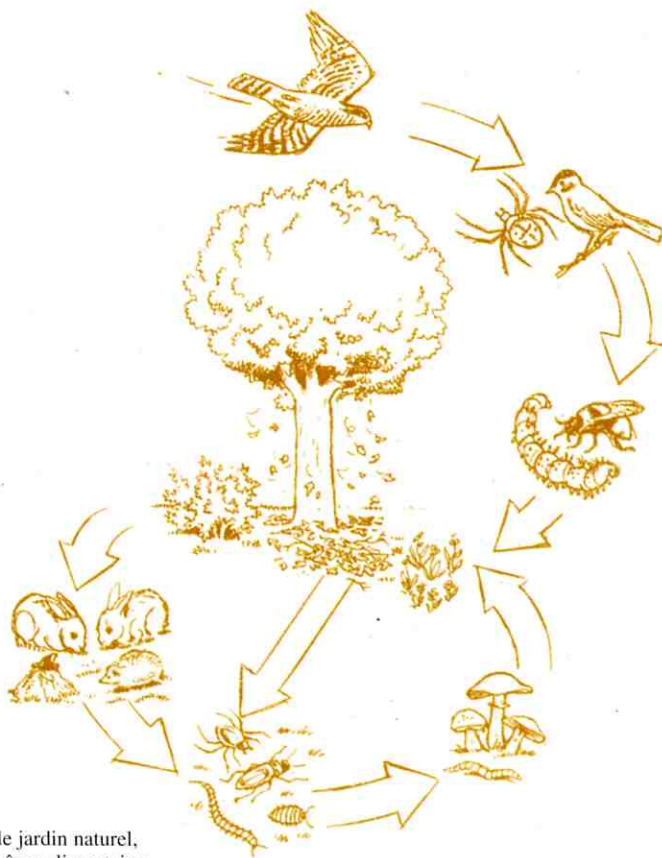
tion des milieux et les pollutions menacent la diversité de la vie sauvage. Cette richesse, que nous empruntons à nos enfants, ne doit pas seulement se cantonner dans les havres que sont les réserves naturelles. Les jardins occupent une part importante de l'espace dans nos villes et nos campagnes. Pourquoi, dès lors, ne pas donner un coup de pouce à la nature chez soi aussi? En rendant notre jardin accueillant pour la vie sauvage, nous joignons l'utile à l'agréable. Lançons-nous dans l'aventure du jardin naturel!

nombreuses idées pratiques pour améliorer son attrait pour la faune. Ensuite, retenez que plus votre jardin offrira de milieux variés, plus vous en augmenterez la richesse biologique. En effet, les oiseaux accorderont une préférence à la haie et au bosquet, les papillons et d'autres insectes pollinisateurs à la prairie fleurie, les batraciens à la mare,... Vous pourrez donc faire votre choix parmi les différents milieux proposés ci-après, en suivant les consignes nécessaires pour leur création et leur entretien.

Enfin, n'oubliez pas de privilégier les plantes indigènes dans votre jardin. Ce sont les fleurs, les arbustes et les arbres de nos régions qui fournissent, tout au long des saisons, la nourriture et les abris les plus appropriés à chacun de vos invités. En règle générale, il vous suffit de vous référer aux plantes qui poussent dans votre quartier à l'état sauvage. Les tableaux de cette brochure vous donneront aussi, à titre d'indication, quelques exemples de plantes qui ont leur place dans le jardin naturel.

Les règles d'or du jardin naturel

Tout d'abord, sachez que, dans le jardin que vous aménagez à votre goût, de simples détails peuvent déjà suffire pour faire le bonheur des oiseaux, des papillons et des autres animaux. Même si vous habitez la ville et que votre jardin est petit, vous trouverez au fil des pages de cette brochure de



Dans le jardin naturel, les chaînes alimentaires et le cycle de la matière sont deux processus biologiques à respecter.

sommaire

Principes pour un jardin naturel: une entreprise au service de la nature.....	2
La haie: indigène, libre et variée.....	4
Le bosquet: la nature au complet.....	8
La mare: pour le retour des zones humides.....	10
La prairie fleurie: laissons fleurir notre pelouse.....	14
Les autres refuges: pour accueillir plus d'invités.....	18
L'entretien du jardin naturel: au fil des saisons.....	22
Le jardin vivant: un lieu d'agrément et de découvertes.....	24
Les décrets et règlements.....	30
Pour en savoir plus: bibliographie et quelques adresses utiles.....	32

Un diagnostic initial bien utile

Pour commencer, faites un "état des lieux" de votre jardin. Parcourez-le attentivement et recherchez tous les éléments déjà présents qui pourraient être favorables à la colonisation par la vie sauvage. La végétation en place est bien sûr différente, que vous veniez de construire votre maison dans un lotissement, que le jardin de la maison que vous louez depuis peu soit une véritable friche, ou encore que vous ayez jusqu'ici entretenu un jardin traditionnel... Chaque situation a ses avantages; à vous d'en tirer profit. Une haie basse ou une pelouse tondue constituent par exemple des points de départ intéressants. De même, la présence d'un talus, d'un fond humide, d'un vieil arbre, de fleurs sauvages voire d'un massif de ronces ne devra pas vous laisser indifférent: ils pourront tous garder utilement leur place dans le jardin naturel.

Le jardin naturel:
une mosaïque de milieux
qui accueillent la vie sauvage.

Ensuite, intéressez-vous aux conditions du milieu: c'est essentiellement la luminosité et la nature du sol qui influencent le développement de la végétation, trame vivante de votre jardin. Le relief joue un rôle moins important.

Si vous décidez d'introduire des fleurs ou des arbres dans le jardin, il faudra veiller à satisfaire leurs exigences. Renseignez-vous donc au préalable sur les conditions qui leur conviennent le mieux. Relevez les zones ensoleillées, semi-ombragées et ombragées de votre jardin. Pour le sol, vous pourrez distinguer vous-même s'il est: léger et rugueux au toucher (sable), normal et doux (limoneux) ou lourd et collant (argileux). Pour une analyse plus détaillée, incluant aussi le taux d'acidité du sol (plus bas pour un sol siliceux que pour un sol calcaire), le recours à un spécialiste sera nécessaire. Mais en utilisant les tableaux de la brochure et en regardant les plantes qui poussent

naturellement dans votre jardin et aux alentours, vous pourrez déjà vous faire une idée de ses caractéristiques.

Enfin, l'environnement immédiat de votre jardin est également très important. S'il est uniquement entouré de béton ou de champs, il vous faudra probablement hâter sa colonisation en introduisant des fleurs ou des arbres. On se procure aisément les plants et les graines chez le pépiniériste, mais il convient d'être particulièrement exigeant envers leur origine: uniquement indigène! A défaut, il faudra récolter les graines dans la nature, avec les précautions qui s'imposent pour ne pas altérer leur habitat naturel.

Avertissement

Chacune dans leur terroir, nos espèces indigènes ont acquis, au fil du temps, des caractéristiques qui les rendent uniques vis-à-vis de leurs cousines germanes... anglaises ou suisses. Si leur aspect extérieur paraît fort semblable, elles ont toutefois élaboré une carte d'identité génétique tout à fait spécifique au sein de nos régions naturelles. Introduire de telles plantes ou semences venues de l'étranger présente donc un risque important de perturbation de notre biodiversité indigène. Afin de limiter ce risque au maximum, les espèces marquées d'un * dans les tableaux qui suivent ne doivent absolument pas être achetées dans le commerce mais prélevées dans la nature à proximité du jardin à créer... ou évitées.

Et le voisinage?

Pourquoi ne pas partager votre nouvelle passion avec votre voisin, en échangeant des plants, en installant une haie commune ou en concevant avec lui un aménagement différencié de vos terrains? N'oubliez pas cependant de vous référer aux décrets et règlements en vigueur.

La brochure vous suggère toute une série de pistes utiles pour vous lancer dans l'aventure d'un jardin naturel. Pour en savoir plus, n'hésitez pas à consulter la liste des ouvrages bibliographiques et des organisations spécialisées qui figure en fin de brochure.



La haie



Indigène, libre et variée

Les haies sauvages ont quasiment disparu de nos paysages. Elles fournissaient pourtant un habitat de substitution et de refuge pour la faune sauvage au fur et à mesure que la forêt primaire était morcelée et que l'agriculture se faisait de plus en plus intensive. Choisissez donc de planter une haie naturelle dans votre jardin: c'est l'accueil garanti pour la vie sauvage!... mais elle vous offre aussi bien d'autres avantages:

- une meilleure intégration du jardin dans le paysage régional;
- un écran visuel pour conserver votre intimité;
- une protection microclimatique.

A chacun sa haie

Si, idéalement, une largeur de plusieurs mètres est nécessaire pour une haie naturelle, une bande de 50 cm peut néanmoins déjà suffire.

Deux possibilités s'offrent à vous:

- soit une haie basse taillée (de 1,5 m à 2 m de hauteur et de 0,5 m à 1 m de largeur), que vous choisirez à feuillage persistant (vert en toutes saisons) ou marcescent (les feuilles mortes ne tombent qu'au printemps, lorsque les nouvelles poussent) si vous aimez être à l'abri des regards;
- soit une haie libre étagée (plus de 2 m de hauteur et de 1 m à 3 m de largeur), préférable si vous voulez attirer une grande quantité d'insectes, d'oiseaux et de mammifères: ils en occuperont les différents niveaux.

Si vous aimez les couleurs, optez par exemple pour:

- les floraisons blanches du sureau, de l'aubépine et du prunellier;

- les tiges rouges du cornouiller;
- les feuillages automnaux orangés du sorbier, du charme et de la viorne.

Si vous avez un grand jardin, optez pour la haie libre en disposant les espèces à forte croissance sur la ligne centrale et les buissons sur deux lignes extérieures. Si la place vous manque, il vous suffit d'embellir une clôture de plantes grimpantes qui attireront déjà insectes et oiseaux.

Faites votre choix en fonction du style, de la forme et du but que vous recherchez, mais également selon l'espace dont vous disposez.

Dans tous les cas, il est hautement profitable de rechercher un mélange de plusieurs essences indigènes. En effet, les haies mixtes assurent un meilleur équilibre écologique. Elles sont plus résistantes aux maladies, moins monotones, plus harmonieuses et continuellement changeantes.

Quelques conseils pour la plantation

Adressez-vous à un pépiniériste pour vous fournir de jeunes plants (2 ou 3 ans). Plantez-les idéalement fin novembre, avant les grands froids. Adoptez plutôt une plantation en quinconce, sur deux lignes. N'alternez les essences que tous les 3-4 pieds.

N'oubliez pas de garnir le pied des plants de fumier décomposé et d'assurer un arrosage abondant la première année. L'hiver suivant la plantation, n'hésitez pas à rabattre à 10-20 cm du sol les jeunes plants (ceux à feuillage caduc) de l'année précédente afin que

la haie soit bien touffue à sa base.

Protégez les plants pendant les premières années au moyen de débris végétaux (paille, broussailles broyées, produits de fauche,...) ou d'un film plastique noir biodégradable.

Haie taillée composée de noisetier, aubépine et charme.



Un entretien particulier

A partir de la troisième année, le rythme de taille dépendra du type de haie: - une à deux fois par an et sur les trois faces, pour la haie basse taillée; - une fois tous les deux à trois ans et seulement les pousses les plus fortes, pour les haies libres.

L'effort de taille sera varié selon chaque espèce, afin d'obtenir une forme plus harmonieuse que les murs de verdure classiques, mais aussi, éventuellement, pour contrôler la concurrence entre les espèces au profit des moins vigoureuses.

Laissez les feuilles mortes et le bois mort au pied de la haie; ne travaillez pas le sol sous les buissons et ne coupez pas l'herbe à moins de 50 cm du bord de la haie. Ainsi, à l'abri du soleil, vous pourrez voir apparaître certaines fleurs qui n'apprécient guère l'excès de lumière. Laissez les plantes grimpantes venir spontanément s'installer, sauf si elles entrent en trop grande compétition avec la haie. Ainsi, après une dizaine d'années, votre haie aura atteint sa pleine maturité et foisonnera de vie.

Haie libre composée de cornouiller, sureau et érable champêtre.

QUELQUES ARBRES ET ARBUSTES DE LA HAIE (tous ces arbres et arbustes se prêtent à la taille)

ESPECES	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K
Aubépine à un style ¹ (<i>Crataegus monogyna</i>)	Si/Ca	Lé/N	SO	+/-	10	<u>5-6</u>	3	+	+	+	-
Aulne glutineux (<i>Alnus glutinosa</i>)	Si/Ca	Lo	S	+	25	<u>3-4</u>	1	-	+	-	+
Charme ¹ (<i>Carpinus betulus</i>)	(Si)/Ca	Lé/N	SO	-	20	4-5	0	+	-	-	-
Châtaignier (<i>Castanea sativa</i>)	Si	Lé/N	SO	+	30	6	3	+	+	+	-
Chêne pédonculé ¹ (<i>Quercus robur</i>)	Si/Ca	N/(Lo)	S	-	40	4-5	1	+	+	-	-
Cornouiller sanguin (<i>Cornus sanguinea</i>)	(Si)/Ca	Lé/N	SO	+	4	<u>5-6</u>	2	+	+	-	-
Eglantier ¹ (<i>Rosa canina</i>)*	Si/Ca	Lé	S	+	5	<u>5-7</u>	3	-	+	+	-
Erable champêtre (<i>Acer campestre</i>)	Ca	Lé/N	SO	-	15	5-6	3	+	-	-	-
Framboisier (<i>Rubus idaeus</i>)	Si	N	S	+	1,5	<u>5-7</u>	3	+	+	+	+
Hêtre ¹ (<i>Fagus sylvatica</i>)	Si/Ca	Lé/N	SO	-	40	4-5	1	+	+	+	-
Houx ² (<i>Ilex aquifolium</i>)	Si	Lé/N	SO	-	15	5-6	2	+	+	T	-
Lierre ^{2 et 3} (<i>Hedera helix</i>)*	Si/Ca	Lé/N	SO	-	30	<u>9-10</u>	3	-	+	T	-
Noisetier (<i>Corylus avellana</i>)	Si/Ca	N	SO	+	15	<u>2-4</u>	2	+	+	+	-
Prunellier ⁴ (<i>Prunus spinosa</i>)	(Si)/Ca	Lé/(N)	SO	+/-	5	<u>3-5</u>	3	+	+	+	-
Ronces à mûres ^{2,3 et 4} (<i>Rubus sp.</i>)*	Si/(Ca)	N/Lo	SO	+	1,5	<u>5-7</u>	3	+	+	+	-
Tilleul à petites feuilles (<i>Tilia cordata</i>)	Si/(Ca)	N	S	+/-	30	6-8	3	-	-	-	-
Troène commun ² (<i>Ligustrum vulgare</i>)	Ca	Lé/N	SO	+	3	5-6	3	-	+	-	+

A : acidité du sol: Si = préfère un sol siliceux; Ca = préfère un sol calcaire; Si/Ca = tolère les deux types;

B : type de sol: Lé = sol léger; N = sol normal; Lo = sol lourd

C : lumière: S = préfère un emplacement ensoleillé; SO = supporte l'ombrage

D : vitesse de croissance: + = rapide; +/- = moyenne; - = lente

E : hauteur maximale (en mètres)

F : mois de floraison: si les chiffres sont soulignés, la floraison est spectaculaire

G : attractivité pour les insectes pollinisateurs: 1 = moindre; 2 = élevée; 3 = très élevée

H : + si l'arbre constitue un abri apprécié des mammifères

I : + si l'arbre porte des fruits appréciés des oiseaux

J : + si l'arbre porte des fruits comestibles pour l'homme
T si les fruits sont toxiques pour l'homme

K : + si l'arbre peut être bouturé aisément

Au printemps, la floraison de l'aubépine est spectaculaire et parfumée.

Le roncier est une aubaine pour le pouillot véloce.



¹ marcescent

² persistant

³ grimpant

⁴ épineux

* voir Avertissement p.3

QUELQUES FLEURS DE LA HAIE ET DU BOSQUET

ESPECES	A	B	C	D	E	F	G	H
Ail des ours (<i>Allium ursinum</i>)	Vi	N/Lo	O	D/S	45	4-5	Bla	3
Anémone sylvie (<i>Anemone nemorosa</i>)	Vi	N	O	D	15	3-5	Bla	1
Aspérule odorante (<i>Galium odoratum</i>)	Vi	N	O	D/S	30	5-6	Bla	1
Benoîte commune (<i>Geum urbanum</i>)	Vi	N	O	S	60	5-9	J	1
Compagnon rouge (<i>Silene dioica</i>)	Vi	N	SO	S	30	5-10	R	1
Epiaire des bois (<i>Stachys sylvatica</i>)	Vi	N/Lo	SO	S/R	100	6-8	Vi	3
Jacinthe des bois (<i>Hyacinthoides non-scripta</i>)	Vi	N	O	R	30	4-5	Ble	2
Primevère élevée (<i>Primula elatior</i>)	Vi	Lo	O	S/R	30	3-5	J	2
Stellaire holostée (<i>Stellaria holostea</i>)	Vi	N/Lo	SO	S/R	60	4-6	Bla	1
Lierre terrestre (<i>Glechoma hederacea</i>)	Vi	N/Lo	SO	R	30	4-9	Vi	1
Perce-neige (<i>Galanthus nivalis</i>)	Vi	N	SO	D/R	25	1-3	Bla	2
Vesce des haies (<i>Vicia sepium</i>)	Vi	N	SO	S/R	100	4-8	R	2
Violette odorante (<i>Viola odorata</i>)	Vi	N/Lo	O	D/R	15	3-5	Vi	1

A : Vi = vivace;

B : type de sol: N = normal; Lo = lourd

C : lumière: SO = préfère la mi-ombre; O = préfère l'ombre

D : mode de culture: D = division; S = semis en place; R = repiquage

E : hauteur maximale (en centimètres)

F : mois de floraison

G : couleur de la fleur: Bla = blanc; Ble = bleu; Vi = violet; R = rouge ou rose; J = jaune

H : attractivité pour les insectes pollinisateurs: 1 = moindre; 2 = élevée; 3 = très élevée



La vie dans la haie

- | | | | |
|-------------------------------|-----------------------|------------------------|------------------|
| (1) Balanin | (5) Limace | (9) Aubépine | (13) Pie bavarde |
| (2) Perce-oreille et pucerons | (6) Violette odorante | (10) Lamier jaune | (14) Abeille |
| (3) Noisetier | (7) Lierre | (11) Orvet et chenille | |
| (4) Musaraigne | (8) Troglodyte mignon | (12) Hérisson | |

Comment se procurer arbres et arbustes indigènes?

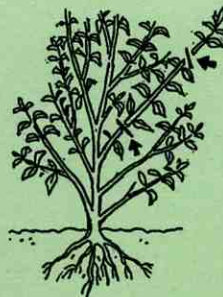
Chez le pépiniériste

Exigez les quelques "indigènes" vendus dans le commerce. Spécifiez bien le nom latin de l'espèce que vous recherchez. Les plants désignés par trois noms latins successifs sont à éviter: ils correspondent à des "cultivars" qui n'existent pas spontanément dans la nature. N'achetez que des plants de petite taille; ils sont moins chers, leur reprise sera plus facile et leur port plus naturel.

Dans votre commune
Participez aux opérations de distribution organisées en novembre à la Sainte-Catherine.

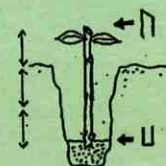
Dans la nature

Ne prélevez pas d'arbres ou d'arbustes dans la nature. Sollicitez plutôt vos connaissances, vos amis ou vos voisins qui possèdent un jardin naturel (peut-être sans le savoir...). Bien souvent, de petites pousses peuvent apparaître chez vous, à l'abri de la tondeuse. Ou bien recherchez des sites condamnés avec certitude, comme par exemple les emplacements de futurs chantiers de routes ou de lotissements. Vous transplanterez alors l'arbre de votre choix entre la fin novembre et la fin février, en dehors des périodes de gel.

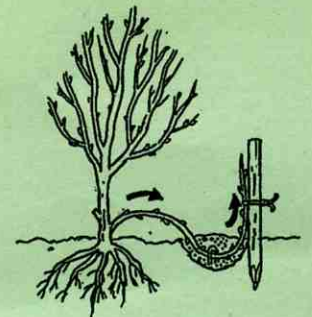


Deux astuces en prime: le bouturage

Prélevez avec un sécateur quelques rameaux de l'année d'une longueur d'environ 30 cm. Repiquez-les en garnissant de sable fin le fond du trou. Laissez 2/3 de la bouture dans le sol. Effectuez l'opération en automne et n'oubliez pas d'arroser au besoin. Le bouturage se révélera efficace entre autres pour l'aulne, le saule, le sureau, le troène, le peuplier et la viorne.



le marcottage



Pliez un jeune rameau aérien pour l'ancrer dans le sol. Recouvrez-en une partie de sable ou de terreau humide. Ajoutez de la terre ou une grosse pierre pour le maintenir. Effectuez l'opération au printemps ou à l'automne. Dès l'automne suivant, séparez au sécateur la marcotte de la plante mère et repiquez-la. Le marcottage s'applique entre autres au lierre, à la clématite, à la ronce et au chèvrefeuille.

Le bosquet

La nature au complet

La présence d'un bouquet d'arbres donne du relief à n'importe quel jardin. Il lui assure par ailleurs une ambiance empreinte de mystère. Comme pour la haie libre, c'est essentiellement la présence de différents niveaux qui en fait l'intérêt biologique. Mais le bosquet va pouvoir offrir des zones plus ombragées et un microclimat particulier, propices à une vie plus abondante.

Les trois règles à respecter

Pour constituer une flore diversifiée et attirer une faune multiple, on veillera à :

- établir plusieurs étages de végétation, surtout à la lisière du bosquet;
- installer et conserver une variété suffisante d'espèces indigènes, en choisissant les plants qui sont adaptés à chaque niveau de végétation;

- constituer et conserver une bonne couche de matériaux végétaux morts ou en décomposition, depuis les grosses branches jusqu'au fin terreau de feuilles.

Un travail à long terme

Si vous devez planter des arbres, choisissez chez le pépiniériste des plants avec des tiges centrales bien élancées et qui ne dépassent pas 2 mètres. Mélangez des essences à haut jet et grand développement (intervalle: 4 à 6 mètres) avec des buissons et des arbustes qui formeront le sous-étage (intervalle: 0,5 à 2 mètres). Si vous êtes pressé, plantez les premiers plus serrés, de façon à les obliger à pousser en hauteur. Rabattez les seconds à 10-15 cm du sol pour les encourager à développer une végétation dense à leur base. Vous pouvez aussi sélectionner des espèces à croissance rapide.

Couvrez le sol d'un mulch (paille, broussailles ou écorces broyées, produits de fauche,...) à chaque pied. Après 5 ans, vos arbres créeront déjà une voûte de branches et de feuilles au-dessus des strates inférieures. Vous pourrez alors, si vous le souhaitez, ajouter des fleurs à bulbes ou d'autres vivaces qui se plaisent dans ce milieu.

Dans un petit jardin, un bouquet d'arbres ou d'arbustes dans un coin d'ombre suffit déjà pour créer un espace rappelant la lisière d'une forêt. Dans ce cas, ne choisissez que des espèces à petit développement, sous peine de devoir supprimer ou mutiler des arbres par la suite.

QUELQUES ARBRES ET ARBUSTES DU BOSQUET

ESPECES	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K
Bouleau pubescent (Betula pubescens)	Si/Ca	Lo	S	+	25	4-5	0	-	-	-	-
Bouleau verruqueux (Betula pendula)	Si/Ca	Lé/N	S	+	30	4-5	0	-	-	-	-
Cerisier à grappes (Prunus padus)	Si/(Ca)	(N)/Lo	SO	+	15	5	3	+	+	-	-
Chêne sessile (Quercus petraea)	Si/(Ca)	Lé/N	SO	-	35	4-5	1	+	-	-	-
Chèvrefeuille ¹ des bois (Lonicera periclymenum)	Si	Lé/N	SO	+/-	6	6-9	1	-	-	T	+
Clématite ¹ des haies (Clematis vitalba)	Ca	(Lé)/N	S	+	30	7-8	1	-	-	-	+
Erable plane (Acer platanoides)	Si/Ca	N	SO	+	30	4-5	3	-	+	-	-
Erable sycomore (Acer pseudoplatanus)	Si/Ca	N	SO	+	30	4-5	3	-	+	-	-
Merisier (Prunus avium)	Si/Ca	N	S	+/-	25	4-5	3	+	+	+	-
Peuplier tremble (Populus tremula)	Si/Ca	N	S	+	25	3-4	1	-	+	-	+
Saule marsault (Salix caprea)	Si/Ca	Lé/N	S	+	10	3-4	3	+	+	-	+
Sorbier des oiseleurs (Sorbus aucuparia)	Si	Lé/(N)	SO	+/-	20	5-6	1	+	+	T	-
Sureau à grappes (Sambucus racemosa)	Si	Lé/N	S	+	4	4-5	1	+	+	-	+
Sureau noir (Sambucus nigra)	(Si)/Ca	N	SO	+	7	6-7	1	+	+	+	+
Viorne obier (Viburnum opulus)	Si/Ca	N/Lo	SO	-	4	5-6	1	+	+	-	+

A : acidité du sol: Si = préfère un sol siliceux; Ca = préfère un sol calcaire; Si/Ca = tolère les deux types
 B : type de sol: Lé = sol léger; N = sol normal; Lo = sol lourd
 C : lumière: S = préfère un emplacement ensoleillé;

SO = supporte l'ombrage
 D : vitesse de croissance: + = rapide; +/- = moyenne; - = lente
 E : hauteur maximale (en mètres)
 F : mois de floraison: si les chiffres sont soulignés, la floraison est spectaculaire

G : attractivité pour les insectes pollinisateurs: 1 = moindre; 2 = élevée; 3 = très élevée
 H : + si l'arbre constitue un abri apprécié des mammifères
 I : + si l'arbre porte des fruits appréciés des oiseaux

J : + si l'arbre porte des fruits comestibles pour l'homme
 T si les fruits sont toxiques pour l'homme
 K : + si l'arbre peut être bouturé aisément

¹grim pant

Pour les animaux... et votre plaisir

La croissance végétale n'étant pas entravée, le bosquet offre nectar, fruits, graines et abris à beaucoup d'animaux. Sélectionnez les essences pour que leurs floraisons et leurs fructifications soient échelonnées dans l'espace et

dans le temps. Si vous disposez d'espace, n'hésitez pas à associer dix à quinze espèces. Les arbres de la haie peuvent aussi être utilisés, sans les tailler cette fois.

Lorsque votre bosquet sera

colonisé par la vie sauvage, n'intervenez que sporadiquement pour son entretien et toujours à bon escient en vue de protéger ses habitants. La litière de feuilles mortes et les fagots ou tas de bûches hébergeront de nombreux

animaux participant à la fabrication de l'humus. Les arbres morts seront laissés en place car ils accueillent un grand nombre d'invertébrés mangeurs de bois et beaucoup d'animaux cavernicoles.



La vie dans le bosquet

- (1) Mésange bleue
- (2) Sorbier des oiseleurs
- (3) Noisetier
- (4) Ecureuil roux
- (5) Ronce

- (6) Fauvette à tête noire
- (7) Campagnol
- (8) Epeire diadème
- (9) Limace sur bolet
- (10) Lule

- (11) Carabe
- (12) Triton ponctué
- (13) Cloporte
- (14) Digitale pourpre
- (15) Verge d'or

- (16) Fougère mâle
- (17) Bouleau verruqueux
- (18) Chêne sessile
- (19) Sittelle torchepot
- (20) Galle "grosse pomme"

La mare



Pour le retour des zones humides

S'il est un élément naturel que l'homme n'a cessé de combattre, c'est bien l'eau. L'assèchement et le comblement des marécages et des mares, la rectification et la canalisation des cours d'eau en sont la triste illustration.

Recréer une partie au moins de ces habitats est une nécessité de notre époque: la mare du jardin va permettre aux plantes et à la faune sauvages aquatiques de survivre.

Elle ajoutera aussi une note de fraîcheur, de calme et de beauté à votre jardin.

Après un an, la mare héberge déjà une vie intense.

Quelques règles à respecter

- L'endroit doit être bien ensoleillé (au moins 5 heures par jour).

- La surface de la mare occupe au minimum 5 m².

- La mare est peu profonde (jusqu'à 1,5 m pour les grandes mares et au minimum 70 cm pour les petites mares, afin d'assurer la survie des animaux lors de fortes sécheresses et, en hiver, sous la glace).

- Aménagez les berges en pentes douces afin de faciliter la colonisation végétale et d'éviter de constituer un piège qui pourrait être mortel pour les mammifères et les batraciens.

- La mare se remplira lors des pluies. En cas de sécheresse, quelques apports très lents de votre citerne d'eau de pluie seront peut-être nécessaires.

- Prévoyez un trop-plein.

Et le fond?

Un creux naturel, à fond argileux, peut être agrandi, si vous êtes assuré que l'eau y stagnera toute l'année. Ou bien alors vous placerez un matériau imperméable dans une cavité creusée (plus profondément d'environ 30 cm par rapport à la hauteur d'eau recherchée et plus large d'environ 40 cm par rapport à l'étendue recherchée). Le matériau idéal pour le revêtement étanche est la bâche en caoutchouc souple et synthétique (butyle): d'un prix abordable, elle est facile à poser et résiste aux rayons solaires, ainsi qu'aux coupures. Avant de placer le revêtement étanche, recouvrez le fond de la cavité d'une couche de sable fin stabilisé (5 à 10 cm). Puis, une fois placé, vous le couvrirez de terre de déblai ou d'un mélange de sable et d'argile pour former une couche de 20 à 30 cm, sauf dans les parties centrales où la couche peut être moindre. Les bords de la bâche seront solidement arrimés.



Des plantations bien utiles

L'apparition spontanée de la flore risque d'être lente à vos yeux. Pour hâter la colonisation, plantez en terre à même le fond ou éventuellement dans des pots déposés à des hauteurs différentes.

L'implantation de la végétation sera déterminante pour l'esthétique mais aussi pour le cycle biologique de la mare car elle est la base de la chaîne alimentaire.

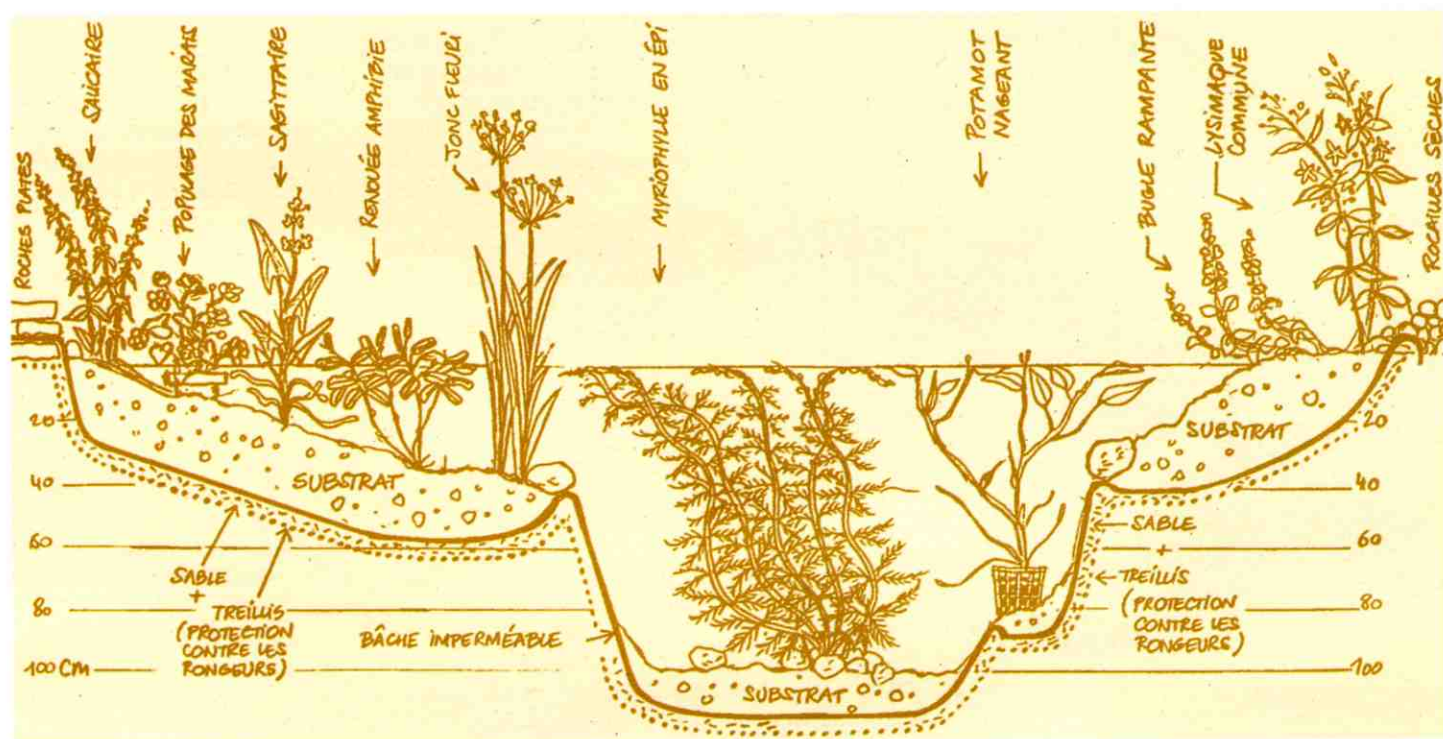
Elle aura lieu de préférence à la fin du printemps et lorsque la mare est encore vide d'eau.

Quatre types de plantes sont à introduire:

- les immergées (dites oxygénantes) qui colonisent le fond et donnent abri et nourriture aux micro-organismes;
- les flottantes ancrées;
- les émergées sur les bords;
- les marécageuses en dehors de la mare, du côté du trop-plein.

Quelques touffes de 4 ou 5 espèces suffisent déjà: elles vont s'étendre rapidement. Si l'origine des plantes chez les marchands n'est pas indigène, il vaut mieux vous

adresser à quelqu'un qui possède déjà une mare dont les espèces sont venues spontanément et vous autorisera à effectuer les transplantations. Si vous prélevez dans la nature, contentez-vous des graines. N'arrachez en aucun cas des plants entiers.



Réalisation de la mare et plantations.

Pour l'entretien

En principe, au bout de quelques années, la mare atteint son équilibre biologique.

Dans une mare récente, des maladies de jeunesse sont possibles: trop grande turbidité (l'eau est trouble) ou envahissement excessif de la végétation flottante et immergée, plus abondante en fin d'été. La turbidité devrait disparaître d'elle-même, grâce aux plantes qui fixent les

minéraux en suspension dans l'eau. Quant aux envahissements, n'hésitez pas à enlever les excès s'ils se prolongent la troisième année, afin de conserver au moins la moitié de la surface d'eau libre. N'utilisez surtout pas d'herbicide!

De toute façon, extirpez les racines et les rhizomes surabondants. Prélevez régulièrement les feuilles mortes. Tous les 2 ou 3 ans en

automne, retirez des plantes mortes pour limiter la croissance végétale. Mais pensez à les secouer énergiquement au-dessus de l'eau puis à les déposer quelques jours sur la berge pour permettre aux animaux de regagner leur habitat aquatique. Retirez également de la vase tous les 5 à 10 ans.

QUELQUES FLEURS DE LA MARE

ESPECES	A	B	C	D	E	F	G	H
les plantes immergées								
Callitriches (Callitriche div. spec.)*	3	Vi	S	B	40	6-10	Ve	0
Cornifle nageant (Ceratophyllum demersum)	3	Vi	S	B	300	7-9	Ve	0
Myriophylle en épi (Myriophyllum spicatum)*	3	Vi	S	B	200	6-8	R	0
les plantes flottantes								
Nénuphar jaune (Nuphar lutea)	2	Vi	SS	R	400	5-8	J	0
Potamot nageant (Potamogeton natans)	3	Vi	S	R	150	5-9	Ve	0
les plantes émergées dans l'eau								
Jonc fleuri (Butomus umbellatus)	3	Vi	S	D/R	150	6-9	R	0
Iris jaune (Iris pseudacorus)	1	Vi	SO	D/R	150	5-6	J	1
Plantain d'eau (Alisma plantago-aquatica)	3	Vi	S	S	100	6-8	Bla/R	0
Populage des marais (Caltha palustris)*	1	Vi	SO	D/R	40	4-5	J	1
Renouée amphibie (Polygonum amphibium)	2	Vi	SS	B/R	100	6-9	R	1
Sagittaire (Sagittaria sagittifolia)	2	Vi	SS	B/R	100	6-8	Bla	0
les plantes des marais								
Angélique sauvage (Angelica sylvestris)*	0	Vi	SO	S	150	7-10	Bla	1
Eupatoire chanvrine (Eupatorium cannabinum)	0	Vi	SO	D/R	150	7-10	R	1
Menthe aquatique (Mentha aquatica)	0	Vi	S	D/R	60	7-10	R	1
Reine des prés (Filipendula ulmaria)	0	Vi	S	D/R	120	6-9	Bla	1
Salicaire commune (Lythrum salicaria)	0	Vi	S	D/B/R	120	6-9	R	3
Valériane officinale (Valeriana repens)*	0	Vi	SO	D/S/R	120	6-8	R	3

A : profondeur d'eau pour les plantations:

0 = terrestre; 1 = 20 cm;
2 = 40 cm; 3 = 60 cm.

B : Vi = vivace

C : lumière: SS = exige un emplacement ensoleillé;
S = tolère la mi-ombre;
SO = préfère la mi-ombre

D : mode de culture: B = bouture;
D = division; S = semis en place;
R = repiquage

E : hauteur maximale (en centimètres)

F : mois de floraison

G : couleur de la fleur:

Bla = blanc;

R = rouge ou rose;

J = jaune; Ve = vert

H : attractivité pour les insectes pollinisateurs: 1 = moindre;
2 = élevée; 3 = très élevée

* voir Avertissement p.3

Des animaux en tous genres

Une petite mare de 5m² peut déjà abriter une vie très diversifiée. Mais si vous disposez de place (et de courage pour creuser), préférez une plus grande étendue car l'état d'équilibre sera alors plus vite atteint. Si votre jardin ne se trouve pas en zone trop urbanisée ou d'agriculture trop intensive, la mare va très vite grouiller de vie: un spectacle permanent s'offrira à vos yeux, tant les activités des animaux qui l'habitent ou qui la visitent sont incessantes.

Un ou deux accès pavés ou d'herbe rase jusqu'au bord vous permettront d'observer sa colonisation sans la perturber. vous accélérerez cette colonisation en y

déversant un ou deux seaux d'eau et un peu de vase provenant d'un point d'eau richement peuplé des environs. Les invertébrés microscopiques ainsi introduits en grand nombre sont indispensables aux chaînes alimentaires propres au milieu aquatique.

les premiers insectes ailés devraient déjà être présents au bout de quelques jours. D'autres pourront arriver sous forme d'œufs ou de larves, accrochés aux racines des plantes introduites ou aux pattes des oiseaux. Pour les libellules et les batraciens, il vous faudra peut-être patienter un an, ou même davantage...

Les poissons rouges ou les carpes chinoises n'ont pas

leur place dans une mare naturelle. Ils n'y permettraient pas l'équilibre biologique souhaité. Seuls les petits poissons d'eau stagnantes de nos régions sont admis, en nombre restreint et uniquement pour les grandes mares. Pour la même raison, ne tolérez pas la présence continue de canards.



La vie dans la mare

- (1) Reine des prés
- (2) Angélique sauvage
- (3) Iris jaune
- (4) Machaon
- (5) Grenouille rousse

- (6) Nénuphar jaune
- (7) Hirondelle de cheminée
- (8) Aulne glutineux
- (9) Bergeronnette grise
- (10) Saule têtard

- (11) Gerris
- (12) Planorbis
- (13) Larve d'éphémère
- (14) Sangsue
- (15) Myriophylle

- (16) Notonecte
- (17) Demoiselle
- (18) Métamorphose de la libellule
- (19) Limnée
- (20) Ponte de crapaud

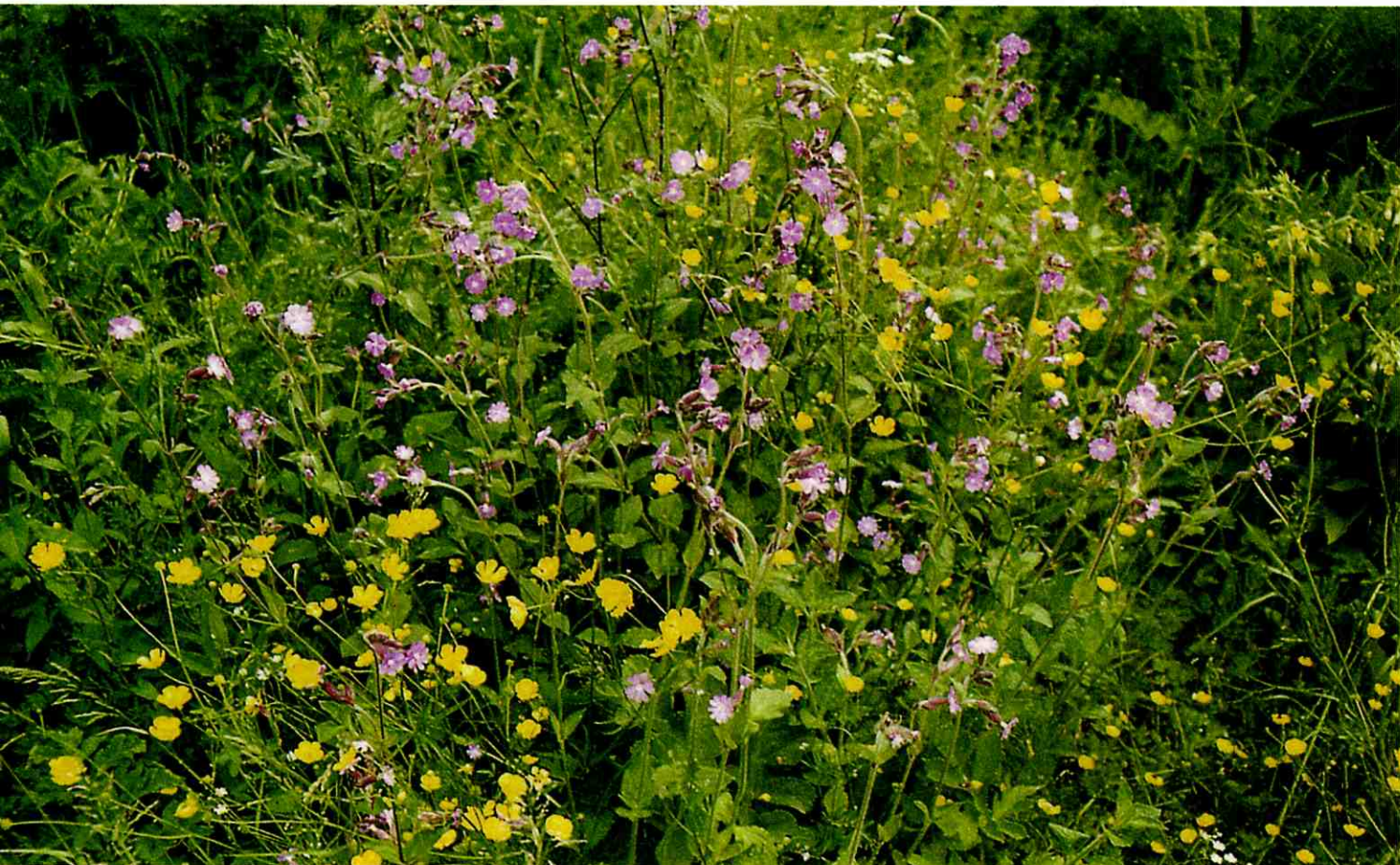


Contrairement à la libellule, la demoiselle replie ses ailes quand elle se pose.



La limnanthème: un nénuphar en miniature pour décorer la mare.

La prairie fleurie



Laissons fleurir notre pelouse

La pelouse traditionnelle est un habitat artificiel et la faune y est malheureusement restreinte. Mais le simple fait d'y laisser pousser les fleurs va transformer le jardin en une véritable station-service pour de nombreux animaux. Ces fleurs attirent les insectes butineurs par leurs formes, leurs parfums, leurs couleurs et leur nectar. Papillons, abeilles, coléoptères et mouches attirent à leur tour les punaises, les syrphes, les sauterelles, les fourmis et bien sûr les oiseaux, voire même quelques mammifères.

Un premier pas

Les tontes précoces ou répétées de la pelouse perturbent les cycles de reproduction des insectes. De plus, elles ne favorisent pas les plantes à fleurs qui n'ont pas le temps de s'épanouir. Le simple fait de ne plus épandre d'engrais et de s'en tenir à une tonte mensuelle donne de premiers résultats encourageants: vous aurez la possibilité de découvrir les fleurs printanières et d'autres à floraison plus tardive. Prévoyez une hauteur de tonte de 10 cm pour ne pas mutiler les plantes et garantir

la survie de leurs hôtes. Ramassez le foin sinon il enrichira la teneur du sol en éléments nutritifs, ce qui ne favoriserait que quelques fleurs seulement. Laissez toutefois les herbes coupées sur place durant une journée pour permettre aux animaux de trouver refuge ailleurs. Ensuite, elles rejoindront utilement le compost. A proximité de la maison, vous pouvez continuer de tondre la pelouse toutes les deux semaines. Ainsi, les fleurs adaptées à la tonte (pâquerette, véronique,...) auront le temps de fleurir et colorer votre pelouse.

Le meilleur choix

La prairie fleurie présente de nombreux avantages par rapport à la pelouse: une végétation plus haute, une plus grande diversité floristique et faunistique, une croissance plus lente, une tonte moins fréquente et moins d'herbe à ramasser. Cependant la prairie a besoin d'un fauchage régulier destiné à maintenir sa diversité végétale. L'idéal est d'offrir à la faune du jardin des parcelles fleuries à chaque époque de l'année, grâce à un rythme de fauche déterminé. Les parcelles fleuries au printemps seront fauchées vers début juillet (éventuellement à nouveau en septembre, après une seconde floraison). Pour les parcelles fleuries en été, on attendra septembre pour faucher (un fauchage préalable peut déjà être effectué en juin). Si la place le permet, laissez également une partie de votre terrain évoluer vers une friche, où vous n'effectuerez une fauche que tous les deux à trois ans seulement. L'hivernage et la reproduction de petits mammifères et d'oiseaux seront ainsi facilités.

Si le terrain est nu au départ

Vous pouvez semer des graines de fleurs sauvages au printemps ou à l'automne en vous assurant qu'elles sont bien adaptées à la nature du sol et à son exposition. Le semis de printemps entraînera la floraison des annuelles la première année et celle des vivaces la seconde année (prévoyez 250 à 300 g de mélange pour 100m²).

Des mélanges existent dans le commerce; ils peuvent contenir jusqu'à 30 espèces, associant graminées, légumineuses et plantes à fleurs. Semez à la volée, idéalement sur de la terre de sous-sol, sableuse et bien drainée. Sur un sol plus riche en humus, vous aurez soin d'extirper préalablement les

herbes indésirables. La première année, n'hésitez pas à faucher plusieurs fois la prairie pour favoriser les espèces plus délicates. Plus tard, vous aurez aussi le loisir d'ajouter de nouvelles fleurs à votre prairie, soit en semant à la volée, soit en repiquant.



Prairie à marguerites et sauges des prés.

QUELQUES FLEURS DE LA PRAIRIE

ESPECES	A	B	C	D	E	F	G	H	I
Achillée millefeuille (<i>Achillea millefolium</i>)*	Vi	N	SS	S/R	40	6-9	Bla	1	-
Brunelle commune (<i>Prunella vulgaris</i>)	Vi	N	S	D/S	30	7-9	Vi	1	-
Bugle rampante (<i>Ajuga reptans</i>)	Vi	Lo	SO	D/S	15	4-5	Vi	1	-
Cardamine des prés (<i>Cardamine pratensis</i>)*	Vi	Lo	S	S	40	4-6	R	2	-
Centaurée scabieuse (<i>Centaurea scabiosa</i>)*	Vi	Lé	S	S/R	80	6-10	R	1	+
Fleur de coucou (<i>Lychnis flos-cuculi</i>)*	Vi	Lo	S	S/R	50	5-8	R	1	-
Grande Marguerite (<i>Leucanthemum vulgare</i>)*	Vi	N	S	S	80	5-8	Bla/J	1	-
Lotier corniculé (<i>Lotus corniculatus</i>)	Vi	Lé	SS	S/R	40	5-9	J	1	-
Millepertuis perforé (<i>Hypericum perforatum</i>)	Vi	N	SO	S/R	90	6-9	J	1	-
Oseille (<i>Rumex acetosa</i>)	Vi	N/Lo	SO	S/R	80	5-6	R	1	+
Trèfle des prés (<i>Trifolium pratense</i>)	Vi	Lo	S	S	40	5-9	R	3	-
Trèfle rampant (<i>Trifolium repens</i>)	Vi	N	SS	S	20	5-11	Bla	3	-

A : Vi = vivace;

B : type de sol : Lé = léger;
N = normal; Lo - lourd

C : lumière : SS = exige un
emplacement ensoleillé;

S = tolère la mi-ombre;

SO = préfère la mi-ombre

D : mode de culture : D - division;

S - semis en place; R = repiquage

E : hauteur maximale (en centimètres)

F : mois de floraison

G : couleur de la fleur : Bla = blanc;

Vi = violet; R = rouge ou rose;

J = jaune

H : attractivité pour les insectes

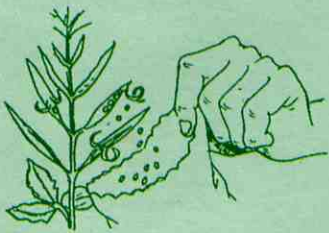
pollinisateurs : 1 = moindre;

2 = élevée; 3 = très élevée

I : + si la fleur porte des graines
appréciées des oiseaux

* voir Avertissement p.3

La récolte et le semis de graines sauvages



Les graines doivent être récoltées par temps sec, en été ou en automne, lorsqu'elles sont bien mûres, c'est-à-dire brunes et sèches. On se limitera aux fleurs de la région et à celles qui poussent couramment et à l'état sauvage.

Faites sécher les graines et conservez-les à l'abri de la lumière, dans un local frais et sec, emballées dans des sachets en papier étiquetés (le nom de la plante, son milieu, le type de sol,...). Le pouvoir de germination des graines est variable. En moyenne, elles conservent ce pouvoir plusieurs années. Certaines graines doivent être semées en automne, soit en pleine terre, soit dans des bacs placés à l'extérieur. Au printemps, elles germeront après cette phase dite de vernalisation. C'est le cas par exemple pour l'angélique, le cerfeuil sauvage, l'ail des

ours, la jacinthe des bois, le coquelicot, la primevère, la benoîte, le fraisier des bois et la reine des prés.

Vous pouvez semer les graines en pleine terre après leur récolte. Mais le taux de réussite sera aléatoire.



Une autre manière d'agir, plus sûre pour les graines plus petites, consiste à semer en bacs ou en pots remplis de terreau ou de terre fine, au printemps ou en automne. Placez les semis dans un endroit lumineux, frais et abrité. Repiquez ensuite à l'endroit du jardin qui ressemble le plus à

l'emplacement d'où la graine provient (pelouse, prairie, haie, sous-bois,...).

Et n'oubliez pas d'arroser par temps sec.

Vous pouvez aussi tenter de transplanter des fleurs.

Choisissez dans ce cas des individus jeunes que vous replanirez dans votre jardin le plus rapidement possible. L'époque idéale est l'automne.



Vous pouvez aussi déterrer, après leur floraison, beaucoup de plantes herbacées vivaces poussant en touffes. Vous séparez alors les pieds de façon à ce qu'ils possèdent au moins une tige et une racine. Replantez ces pieds en pots ou en pleine terre. A l'automne, ils donneront autant de nouvelles plantes. Il est également possible de pratiquer des divisions de plantes à partir des racines, rhizomes ou bulbes.



Qu'elles soient semées ou transplantées, ne mélangez pas les annuelles et les vivaces, car les secondes risqueraient d'étouffer les premières qui exigent par ailleurs que le sol soit retourné superficiellement à chaque automne.



La vie dans la prairie

- | | |
|----------------------------|----------------------------|
| (1) Grande ortie | (11) Cardamine des prés |
| (2) Vulcain | (12) Verdier d'Europe |
| (3) Pic vert | (13) Pissenlit |
| (4) Myrtil | (14) Bourdon |
| (5) Pâturin annuel | (15) Aurore |
| (6) Campagnol | (16) Punaise |
| (7) Trèfle rampant | (17) Araignée-loup |
| (8) Criquet | (18) Véronique petit-chêne |
| (9) Coccinelle à 22 points | (19) Pâquerette |
| (10) Glomérus | (20) Merle noir |

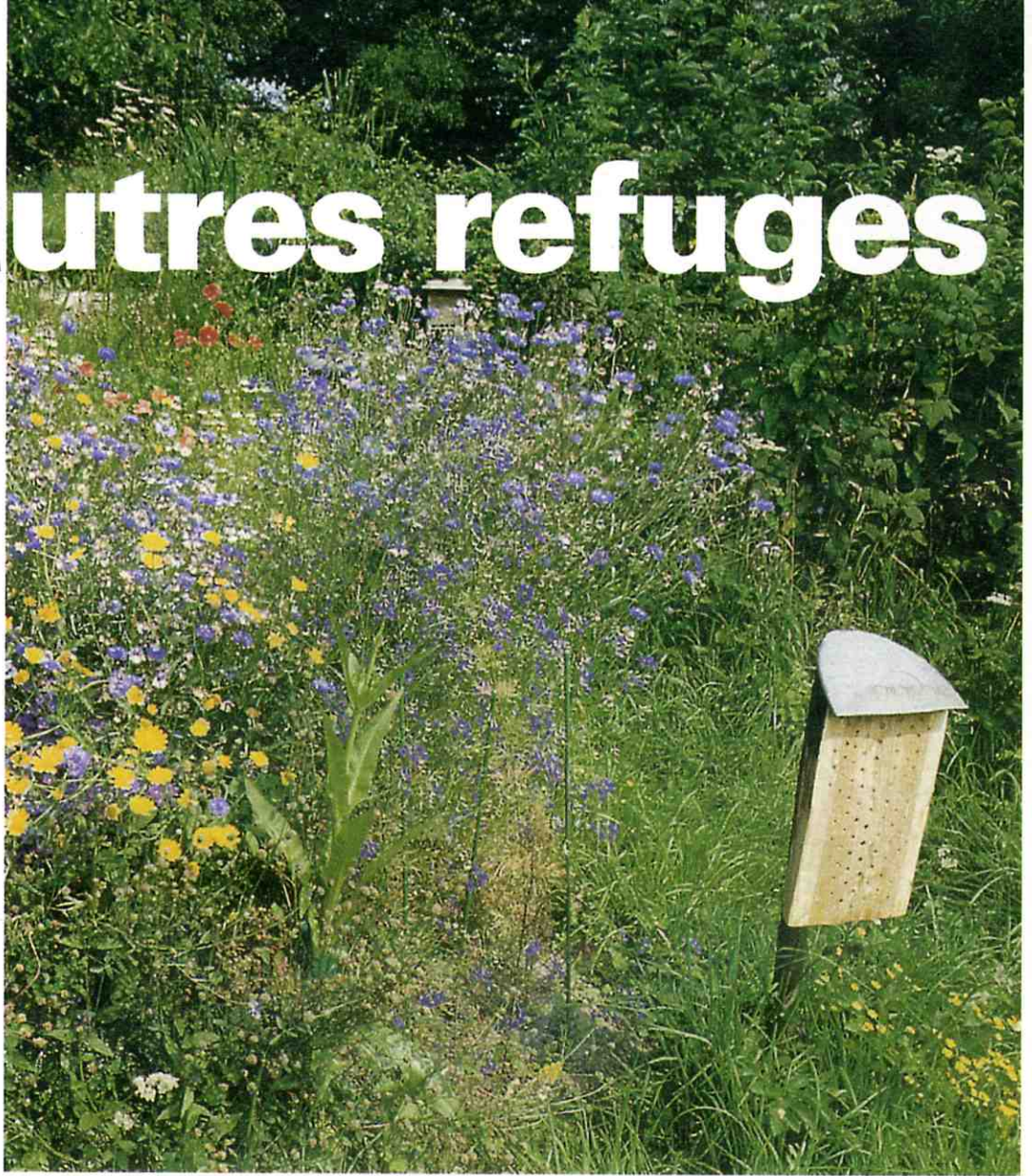


La syrphé est une mouche inoffensive camouflée en abeille



Le géranium des prés s'adapte rapidement dans la prairie, mais il préfère les sols légèrement calcaires.

Les autres refuges



Pour accueillir plus d'invités

A côté des éléments du jardin que nous avons déjà abordés, il est possible de préserver ou de créer simplement bien d'autres habitats qui abriteront une faune et une flore particulières. Certains demanderont des soins attentifs, d'autres au contraire ne se développeront que si l'on s'abstient d'intervenir.

Les habitats pionniers

Dans votre jardin, vous pouvez laisser le soin à la nature de recouvrir à son gré les surfaces nues des sols nouvellement constitués. Une végétation de "mauvaises herbes" appelée pionnière, va s'y installer. Les racines, les tiges et les fleurs de ces plantes procureront abri et nourriture à la faune sauvage. De tels habitats pionniers sont faciles à aménager :

- lors de la construction de votre maison, laissez sur le terrain un peu de terre pauvre en humus;
 - lors de la création d'une mare ou d'un étang, élevez de petits monticules avec les terres de déblayage;
 - édifiez des murets de pierres à la place de murs de béton;
 - érigez un petit tas de pierres dans un coin du jardin;
 - bêchez les endroits les moins agréables du jardin et ôtez la couverture végétale et les racines;
 - réservez un coin de bordure ou de plate-bande pour ces "herbes folles".
- De même, tolérez la présence des plantes pionnières le long des allées et dallages du jardin.

Ces espèces fleurissent abondamment et sont très fécondes. La plupart sont annuelles ou bisannuelles. Elles profiteront du moindre bout de terrain et vous donneront un joli spectacle

coloré. Le résultat sera le plus agréable sur les surfaces ensoleillées et pauvres en substances nutritives. Mais si vous n'intervenez pas, elles seront à la longue évincées par les vivaces qui parviennent plus progressivement à maturité.

Et l'entretien?

Pour permettre la germination au printemps, retournez bêchez et ameublissez chaque année en hiver, après la dissémination des graines. Vous n'avez pas à rechercher la perfection. Enlevez les racines si vous ne voulez pas voir apparaître les plantes vivaces (des espaces peuvent être réservés à ces dernières, où les rhizomes ne seront pas déterrés). Vous pouvez aussi conserver les plus beaux habitats pionniers pendant 2 ans. Mais faites attention, car le sol se recouvre très vite et des fleurs moins désirables les étoufferont aussitôt.

La friche

Si votre jardin le permet, vous pouvez laisser évoluer une partie dégagée de votre terrain sans intervention aucune. Selon la nature du terrain et sa localisation par rapport aux autres habitats du jardin, vous obtiendrez après quelques années une friche, c'est-à-dire une végétation dense et impénétrable constituée de buissons et de ronces, avec une épaisse litière herbeuse.

La friche constitue un refuge fort apprécié par la faune, particulièrement en hiver: les petits mammifères s'y sentiront à l'abri et les

insectes s'installeront dans les tiges creuses. En pratique, il est conseillé de débroussailler la friche après une dizaine d'années pour éviter le reboisement total. Si la friche véritable vous effraie un peu, choisissez plutôt une prairie sauvage et désordonnée qui vous conviendra mieux. Mais alors, il vous faudra la faucher tous les 2 à 3 ans.

Le vieux mur

Que de découvertes lorsqu'on examine un vieux mur envahi par la végétation. A lui seul, il représente un jardin miniature. Malheureusement, les murs de pierres sont devenus rares de nos jours. S'il y en a un dans votre jardin, préservez-le: c'est aussi un témoin du passé de nos villages.

Evitez de le rejointoyer dans un souci exagéré d'ordre et de sécurité. Ce sont ses anfractuosités qui créent les conditions indispensables à l'installation de certaines plantes de murailles, comme les lichens, la ruine-de-Rome, la chélidoine, les fougères,...

Des animaux variés y apprécieront la présence de cavités et la chaleur emmagasinée durant la journée. En cas de présence d'une plante grimpante, n'hésitez pas à contrôler son expansion, qui pourrait se faire au détriment des plantes qui recherchent la lumière et la chaleur.

Avec le temps, les vieux murs de briques ou de parpaings soigneusement cimentés à l'origine finissent par accueillir une vie sauvage. Sans pour autant en abandonner l'entretien, n'hésitez pas à négliger davantage leur aspect.



Le vieux mur de pierres: à conserver à tout prix!

QUELQUES FLEURS PIONNIERES*

ESPECES	A	B	C	D	E	F	G
Bourse-à-pasteur (<i>Capsella bursa-pastoris</i>)	A	S	60	4-10	Bla	1	+
Cirse des champs (<i>Cirsium arvense</i>)	Vi	S	70	6-9	R	2	+
Coquelicot (<i>Papaver rhoeas</i>)	A	SS	60	6-7	R	2	+
Lamier pourpre (<i>Lamium purpureum</i>)	A	SS	45	3-9	R	1	-
Liseron des champs (<i>Convolvulus arvensis</i>)	A	S	100	6-10	Bla	1	-
Mouron rouge (<i>Anagallis arvensis</i>)	A	SS	5	5-8	R	0	-
Plantain à larges feuilles (<i>Plantago major</i>)	Vi	S	40	5-9	R	0	+
Renouée des oiseaux (<i>Polygonum aviculare</i>)	A	S	40	6-11	R	1	+
Séneçon commun (<i>Senecio vulgaris</i>)	A	S	50	1-12	J	1	+

A: Vi = vivace; A = annuelle;
B: lumière: SS = exige un emplacement ensoleillé; S = tolère la mi-ombre;

C: hauteur maximale (en centimètres)
D: mois de floraison

E: couleur de la fleur: Bla = blanc; R = rouge ou rose; J = jaune
F: attractivité pour les insectes pollinisateurs: 1 = moindre; 2 = élevée

G: + si la fleur porte des graines appréciées des oiseaux

* voir Avertissement p.3

Les plantes grimpantes

La création d'un écran de verdure permet de cacher un mur, une clôture ou une palissade inesthétique. D'ailleurs, dans les petits jardins, les plantes grimpantes s'avèrent être indispensables quand il n'est pas possible de planter arbres ou même arbustes.

Contre la façade, ou au bas du mur ou de la clôture, protégez le pied de la plante en la disposant dans un tuyau en terre cuite ou en plastique. Plantez à une distance d'au moins 30 cm pour que les racines trouvent assez d'humidité. Coupez ensuite à 10 cm du niveau du sol, pour que les pousses latérales aillent s'accrocher dans toutes les directions. Arrosez beaucoup au départ.

Quelle plante choisir?

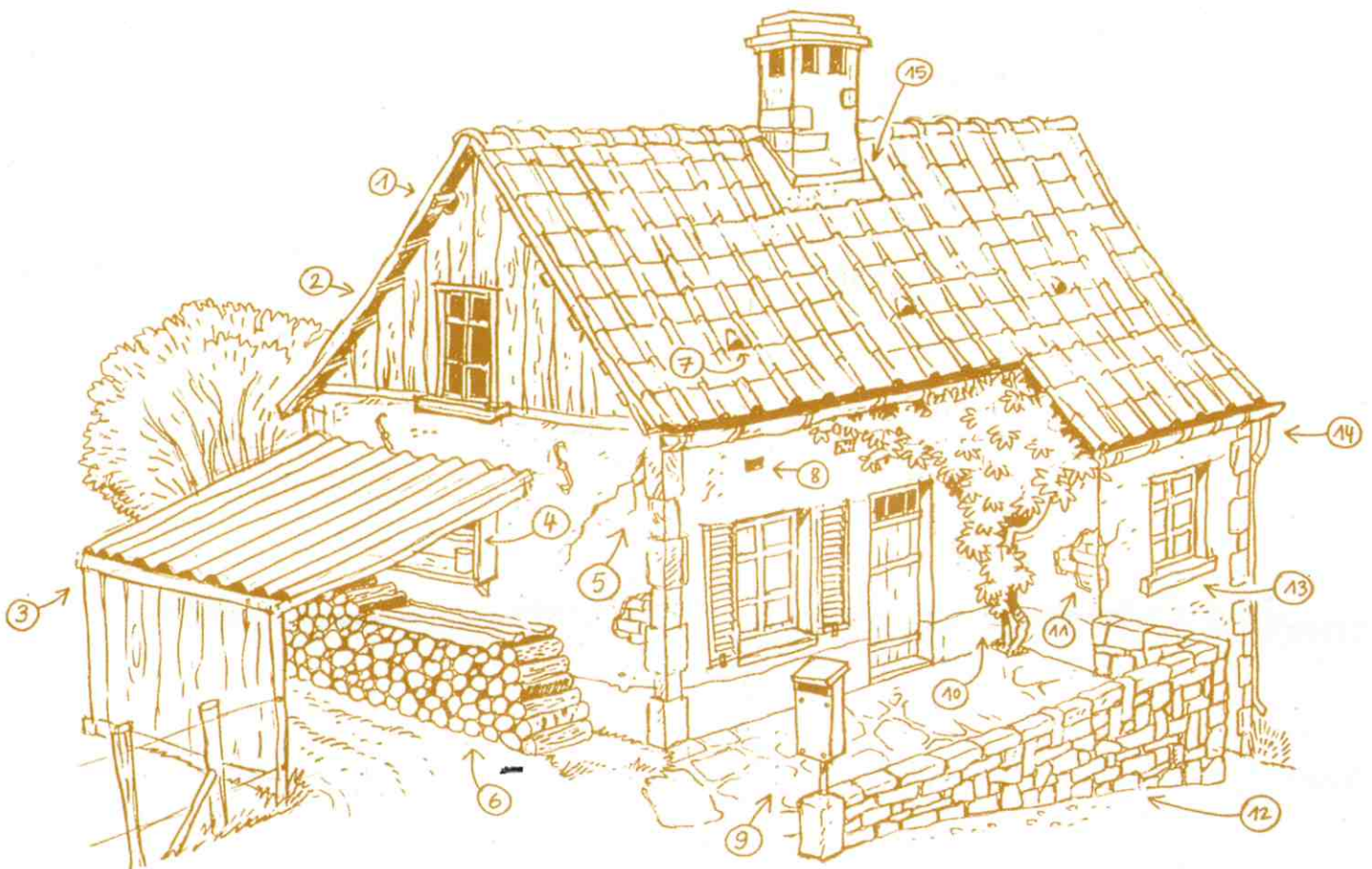
N'importe quelle plante indigène. Certaines s'attachent d'elles-mêmes, comme le lierre. D'autres auront besoin d'être guidées par un support artificiel (lattis ou câble) que vous tendrez à une dizaine de centimètres du mur. Ce sera le cas pour le chèvrefeuille, la morelle douce-amère, la clématite, la ronce, la bryone, le liseron des haies ou le houblon.

Pour accueillir la vie sauvage, donnez cependant votre préférence au lierre. Il pousse facilement et fournit abri et garde-manger tout au long de l'année: jusqu'en décembre, ses fleurs font le bonheur des papillons et des syrphes; les grives et les pigeons se gaveront de ses fruits au

printemps. Troglodytes et merles y trouveront un site adéquat pour nicher, les escargots une protection contre la sécheresse pendant la journée et de nombreux insectes, dont les papillons, une cachette pour hiberner. Si vous aimez l'odeur parfumée du chèvrefeuille, plantez-en un devant un mur bien éclairé. Il attirera les papillons et son écorce sera utilisée par les oiseaux pour confectionner leurs nids. Si vous plantez un arbre fruitier et que vous le taillez en espalier, il pourra habiller avantageusement un mur bien ensoleillé.

La maison-refuge

Il est possible d'aider quelques espèces de chauves-souris ou d'oiseaux adaptées à l'habitat humain. Pour cela, pensez à leur fournir des cavités et abris dans votre habitation ou dans des dépendances. Mais n'oubliez pas que ces espèces sont très sensibles aux dérangements et qu'elles doivent trouver un bon terrain de chasse dans le jardin naturel entourant la maison.



Quelques emplacements possibles de gîtes pour les chauves-souris et de nids pour les OISEAUX

- | | | | |
|---|---|--|---|
| (1) Dans le pignon (ÉTOURNEAU SANSONNET) | (5) Dans les fissures du mur (<i>pipistrelle commune</i>) | (9) Dans la boîte aux lettres (MÉSANGE CHARBONNIÈRE) | (13) Sous l'appui de fenêtre (<i>pipistrelle commune</i>) |
| (2) Sous les lattes en bois (<i>oreillard commun</i>) | (6) Dans le tas de bois (TROGLODYTE MIGNON) | (10) Dans la plante grimpante (MERLE NOIR) | (14) Sous la corniche (MOINEAU DOMESTIQUE) |
| (3) Sous le toit (BERGERONNETTE GRISE) | (7) Sous la toiture (<i>sérotine commune</i>) | (11) Dans les fissures du mur (<i>vespertilion à moustaches</i>) | (15) Sous le zinc (<i>pipistrelle commune</i>) |
| (4) Sur l'étagère (ROUGE-QUEUE NOIR) | (8) Dans le trou d'aération (MÉSANGE BLEUE) | (12) Dans le mur (lézard des murailles) | |

Les plates-bandes fleuries

La plupart des fleurs cultivées ont été tellement sélectionnées qu'elles ne produisent plus ou quasiment plus ni nectar, ni pollen, ni graines, tout comme beaucoup d'arbustes et d'arbres horticoles à vocation uniquement décorative.

Essayez donc d'accueillir des fleurs sauvages dans votre jardin. Les biotopes que vous aurez recréés en hébergent déjà un grand nombre, venues spontanément ou que vous aurez introduites.

Du point de vue esthétique, les fleurs offrent aussi un bel effet lorsqu'elles sont

regroupées en touffes riches en couleurs dans les parterres, plates-bandes ou bordures.

Sélectionnez des espèces décoratives indigènes mellifères et à couleurs vives pour attirer une grande variété d'insectes (abeilles, papillons, coléoptères,...). Choisissez aussi celles qui produisent des graines pour attirer les oiseaux. Des mélanges de graines spécifiques existent dans le commerce (fleurs des

champs, vivaces, aromatiques,...). Ou bien vous constituerez vous-même votre propre stock de graines. Pour fournir chaque année une source d'abris et d'aliments naturels durant une période aussi longue que possible, plantez des bulbes de jardin qui germeront tôt au printemps et laissez les plantes herbacées monter en graines, tard en automne. Modifiez vos plates-bandes afin de trouver les composi-

tions qui vous plaisent le plus. De même, n'hésitez pas à y enlever les "mauvaises herbes" moins décoratives qui pourront trouver dans d'autres coins de votre jardin l'endroit idéal pour se propager.

Attention aussi à certaines plantes introduites et naturalisées qui risquent d'envahir votre jardin et de mettre aussi son avenir en péril. Evitez de les introduire: balsamine de l'Himalaya, solidages américains, berce du Caucase, ...



Les inflorescences mauves et épineuses de la cardère attirent abeilles et papillons.



Les épis majestueux du bouillon blanc s'élèvent à deux mètres de hauteur.

QUELQUES FLEURS SAUVAGES DECORATIVES

ESPECES	A	B	C	D	E	F	G	H	I
Bleuet (<i>Centaurea cyanus</i>)*	A	N	SS	S	100	6-8	Ble	2	-
Bouillon blanc (<i>Verbascum thapsus</i>)*	Bi	N	S	S	200	6-8	J	1	-
Campanule à feuilles rondes (<i>Campanula rotundifolia</i>)*	Vi	Lé/N/Lo	S	S/R	40	6-10	Vi	1	-
Cardère sauvage (<i>Dipsacus fullonum</i>)*	Bi	N/Lo	S	S	200	7-9	R	3	+
Colombaire (<i>Scabiosa columbaria</i>)*	Vi	Lé	SS	R	70	7-10	Vi	1	+
Jonquille (<i>Narcissus pseudonarcissus</i>)	Bi	N/Lo	SO	D/R	25	3-4	J	1	-
Linaire commune (<i>Linaria vulgaris</i>)*	Vi	Lé	SS	D/R/S	80	6-9	J	1	-
Mauve musquée (<i>Malva moschata</i>)*	Vi	N	S	S/R	75	6-9	Vi	1	-
Mélilot officinal (<i>Melilotus officinalis</i>)*	Bi	N	SS	S/R	120	6-10	J	3	-
Silène enflé (<i>Silene vulgaris</i>)*	Vi	Lé	SS	S/R	90	5-10	Bla	1	-
Verge d'or (<i>Solidago virgaurea</i>)*	Vi	N	SO	S/R	100	7-10	J	1	-
Vipérine (<i>Echium vulgare</i>)*	Bi	Lé	SS	S	80	6-9	Vi	3	-

A: Vi = vivace; A = annuelle; Bi = bisannuelle
 B: type de sol: Lé = léger; N = normal; Lo = lourd
 C: lumière: SS = exige un emplacement

ensoleillé; S = tolère la mi-ombre; SO = préfère la mi-ombre
 D: mode de culture: D = division; S = semis en place; R = repiquage
 E: hauteur maximale (en centimètres)

F: mois de floraison
 G: couleur de la fleur: Bla = blanc; Ble = bleu; Vi = violet; R = rouge ou rose; J = jaune
 H: attractivité pour les insectes

pollinisateurs: 1 = moindre; 2 = élevée; 3 = très élevée
 I: + si la fleur porte des graines appréciées des oiseaux
 * voir Avertissement p.3

L'entretien du jardin naturel

Au fil des saisons

Le jardin naturel vit au rythme des saisons. En bon jardinier, vous l'accompagnerez simplement pour lui offrir votre soutien lorsque cela sera nécessaire. L'emploi de pesticide et d'herbicide n'est évidemment pas indiqué. Mieux vaut prévenir que guérir: veillez donc à ce que vos alliés naturels, comme les coccinelles et les vers de terre par exemple, puissent se développer sans difficulté.

Le printemps: la nature se réveille

- Si cela n'a pas été fait en automne, effectuez au mois de mars le nettoyage du sous-bois, du roncier, du mur de plantes grimpantes. N'enlevez surtout pas toutes les feuilles, tiges et branches mortes; au contraire, si vous coupez une vieille branche ou un tronc mort, laissez-le pourrir dans un coin. Si vous coupez des épilobes, des berces ou d'autres plantes aux tiges creuses, laissez ces tiges sur 15 à 20 cm. Les guêpes et les abeilles solitaires viendront s'y réfugier.

- Là où il faut aider les plantes à pousser, épandez du compost bien mûr, pour enrichir le sol.

- C'est aussi le temps des semis pour les annuelles et les vivaces. Faites-le sous abri dès le mois de mars ou en pleine terre à partir d'avril. Vous repiquez les plantes semées sous abri lorsqu'elles atteindront environ 6 cm. Dégagez si nécessaire les premières fleurs dans les plates-bandes.

- En avril, préparez le terrain et semez les graines de la prairie.

- Arrachez les plantes envahissantes (orties, renoncules, podagraire, ronce,...) là où elles menacent des plantes moins vigoureuses.

- Remplacez les plantes abîmées par les rigueurs de l'hiver, mais n'oubliez pas qu'il est trop tard pour les plantations d'arbres et d'arbustes, de même que pour la taille des haies et la pose des nichoirs.

- En fin de saison, placez les plantes aquatiques dans votre mare.

Le nettoyage printanier.



L'entretien estival.



L'été: la saison calme

- Entamez la tonte régulière de votre pelouse si vous l'avez laissé fleurir au printemps.
- Disposez une couche de mulch au pied des plantations (pailles, herbe coupée, écorces broyées, feuilles).
- Comme au printemps, soyez vigilant vis-à-vis des plantes envahissantes. Arrachez-les là où c'est nécessaire.
- Récoltez les graines pour les fleurs annuelles et celles du sous-bois, celles de la mare et des prairies.
- L'été est bien sûr la saison où la sécheresse peut menacer: si la cas se présente, usez et abusez du binage. Arrosez les massifs le soir avec de l'eau de pluie stockée.
- Dans la mare, limitez l'extension des colonies envahissantes, après leur floraison.
- Effectuez le premier fauchage de la prairie fleurie du printemps, durant la première quinzaine de juillet.

L'automne: en prévision du froid

- Formez le compost avec les feuilles mortes que vous avez ratissées, mais laissez-les dans le sous-bois et sous les arbustes.
- Epandez du compost, même jeune et non décomposé, là où vous souhaitez enrichir le sol pour les plantations.
- Taillez les arbres et arbustes pour lesquels cette opération est nécessaire.
- Bouturez les branches ligneuses.
- La fin du mois de novembre est le moment idéal pour la plantation des arbres et des arbustes.
- Récoltez les graines, puis, fin septembre, effectuez la seconde fauche de la prairie fleurie du printemps et celle de la prairie fleurie d'été.

- Ensemencez des parcelles de fleurs des champs et autres fleurs sauvages. Procédez aux transplantations et au semis en pots; c'est aussi le moment de planter les vivaces indigènes et les fleurs à bulbes qui s'épanouiront au printemps dans les prairies ou les pelouses.
- Préparez le sol des plates-bandes pour les plantes annuelles.
- Enlevez les feuilles mortes de la mare et, exceptionnellement, prélevez une partie de la vase.
- Si vous avez une jeune haie, opérez le recépage ou le rabattage des plants.
- Nettoyez les nichoirs et remettez-les en place sans tarder.
- Fauchez les massifs de plantes vivaces après la montée en graines.

L'hiver: la nature endormie

- Evitez de travailler sur les plantes lors des gels.
- Si elles ne sont pas terminées, poursuivez les plantations d'arbres et d'arbustes. Effectuez la taille d'entretien des jeunes arbres et des haies. C'est éventuellement aussi le moment de tailler en têtards le saule, l'aulne glutineux, le peuplier blanc, le frêne, le charme, le chêne ou l'aubépine.
- Poursuivez le bouturage des branches ligneuses.
- Procédez au besoin à l'élagage sanitaire contre la cochenille.
- Conservez les feuilles mortes, les branches cassées et les fleurs fanées comme paillis protecteur pour la faune du sol, les oeufs et les larves.
- Déposez un fagot dans la mare pour ralentir le gel.

Les plantations automnales.



La taille hivernale.



Le jardin vivant

Un lieu d'agrément et de découvertes

Vous l'aurez compris, votre jardin, si petit soit-il, peut accueillir la vie sauvage: une pelouse fleurie, un massif buissonnant, un rosier et des bordures de fleurs sauvages feront déjà le bonheur de la faune. Mais le tiercé classique demeure les plates-bandes colorées le long de la maison et une mini-prairie conduisant à un bosquet dans le fond. Bien sûr, si la place le permet, vous pourrez augmenter la richesse biologique en laissant se développer des zones plus sauvages, en plantant une haie naturelle, en créant une prairie fleurie qui se prolongera vers la mare...

Avant tout, laissez parler vos envies et votre imagination pour donner une touche personnelle à votre environnement familial. Le jardin portera votre signature. Transformez avec soin et doigté votre jardin en un puzzle dont les pièces se complètent en formant un ensemble harmonieux, pour votre plus grand plaisir. Afin d'isoler ces différentes pièces, les bordures de fleurs, les haies ou les murets se révéleront utiles. Fabriquez un arrière-plan de verdure qui invite à aller plus loin.

Gomez les fausses notes en les recouvrant de plantes grimpantes. Variez les zones de lumière et d'ombre, propices à l'aménagement de petits coins secrets. Réservez-vous un carré pour les plantes médicinales ou aromatiques et pour les petits fruitiers.

Dans cet espace de tranquillité et de détente, vous vous retrouverez au contact de la nature, pour y vivre au rythme des plantes et des saisons. La vie sauvage est une source de plaisirs multiples. Dans un jardin naturel, elle est à notre portée. Qui ne peut en effet se réjouir de la compagnie des oiseaux, du spectacle des libellules ou de l'apparition de la première fleur du printemps, ou encore des couleurs chatoyantes de l'automne.

Les plantes et les animaux qui résident chez vous, même les plus familiers, ont de nombreux secrets à vous dévoiler. Vous commencerez modestement par tenir un journal en y notant méthodiquement comment la communauté vivante de votre jardin s'y développe. Vous vous apercevrez que la diversité de la vie sauvage augmente au fur et à mesure que chaque

habitat arrive à maturité. A l'aide de livres-guides d'identification, vous établirez progressivement la liste complète des résidents de votre jardin et de ceux qui lui rendent occasionnellement visite. Ces observations vous aideront d'ailleurs à prendre les mesures nécessaires pour embellir progressivement et améliorer encore votre jardin.

Vous vous passionnerez pour l'arrivée d'un nouvel habitant et vous vous spécialiserez sans doute dans l'un ou l'autre domaine particulier: la vie des papillons de nuit, les empreintes des petits mammifères, les signes avant-coureurs des changements de saisons... Tout naturellement, vous deviendrez aussi plus respectueux envers les "visiteurs indésirés" et envers les "mauvaises herbes" qui ont aussi leur place dans un jardin naturel. La vie sauvage avec laquelle vous partagerez votre jardin vous réservera de nombreuses surprises. Le rythme de la nature dictera le vôtre: vous trouverez plus facilement le temps de vous asseoir tranquillement pour observer, écouter et partager vos découvertes...

Le jardin naturel: une invitation à de passionnantes observations en famille.



Les papillons au jardin

La plupart des chenilles ne sont liées qu'à un groupe de plantes nourricières, appelées plantes-hôtes. Les papillons adultes sélectionnent en général quelques plantes nectarifères. Cela explique la fragilité particulière de ces insectes à l'altération de notre environnement. Les plantes indigènes ont l'avantage de prodiguer aux

insectes de nos jardins, et aux papillons en particulier, un refuge permanent tout au long de leur cycle de vie, ainsi qu'une nourriture parfaitement adaptée.

Ils sont également très sensibles aux microclimats et une petite modification de l'humidité ou de l'ensoleillement d'un site peut ainsi les attirer ou les chasser.

Le paon du jour aime se réchauffer aux rayons du soleil.



QUELQUES PAPILLONS DIURNES DE NOS JARDINS

ESPECES	A	B	C	D
Aurore			+	3
Azuré des parcs	+	+		2
Carte géographique			+	1
Citron	+	+		2
Myrtil			+	4
Pamphile			+	4
Paon du jour			+	1
Petite tortue			+	1
Piéride du chou			+	3
Robert-le-diable		+		1 et 2
Vulcain	+		+	1

A : + si le papillon préfère la haie

B : + si le papillon préfère le bosquet

C : + si le papillon préfère la prairie ou la friche

D : les plantes que les chenilles recherchent : 1 = l'ortie ; 2 = certains arbustes ; 3 = les crucifères (cardamine, alliaire, moutarde des champs,...) ; 4 = les graminées (pâturin, dactyle, chiendent,...)

Quelques conseils pour attirer les papillons :

- laissez fleurir votre haie et votre pelouse;
- laissez un massif de ronces et une friche pour que les espèces puissent y passer l'hiver;
- tolérez un massif d'orties dans un endroit ensoleillé (autour du compost par exemple) qui pourrait accueillir les chenilles de très nombreuses espèces;
- plantez des fruitiers hautes tiges et demi-tiges (pommiers, cerisiers, pruniers) ou de petits fruitiers (groseilliers);
- offrez-leur des coins ensoleillés et chauds (talus, terre nue, mur, rocaille, plages de sable ou de gravier,...);
- offrez-leur des cavités et des feuillages pour s'abriter (vieux murs, tas de bois, vieilles souches, plantes grimpantes, feuilles mortes...);
- attirez-les en sélectionnant pour vos plates-bandes fleuries des fleurs parfumées et aux couleurs vives;
- pensez à cultiver des fleurs à floraison précoce (les bulbeuses, les crucifères,...) et à floraison tardive.

Les oiseaux au jardin

La préservation et l'aménagement des biotopes variés décrits précédemment garantissent l'essentiel des abris et des sources d'alimentation pour les oiseaux dans votre jardin. Chaque espèce marquera une préférence pour l'un ou l'autre des biotopes. La présence de strates de végétation est en particulier une garantie de succès.

Assurez-leur aussi la présence d'une grande variété d'essences indigènes attractives toute l'année: les fleurs attirent les insectes à la

bonne saison et produisent ensuite des fruits et des graines. Ces plantes fournissent aussi des abris pour se cacher, nicher ou hiverner.

A chacun ses préférences

Les oiseaux apprécieront plus encore votre jardin si vous tenez compte de leurs habitudes:

- l'accenteur et le merle nicheront dans la haie si vous ne la taillez pas au printemps; attendez plutôt la mi-octobre;

- le troglodyte ira volontiers fouiner dans le tas de rondins ou de branchages que vous aurez laissé dans un coin reculé;

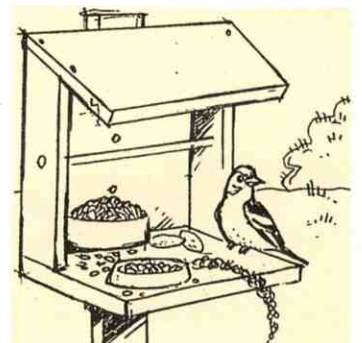
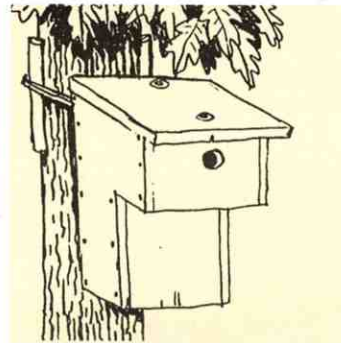
- la mésange, ou même le grimpeur, s'installeront peut-être dans les cavités naturelles d'un arbre mort;

- le pinson et le verdier parcourront la friche ou les bords de la mare à la recherche des fleurs que vous aurez laissé monter en graines;

- le gobe-mouche et le rouge-queue se poseront sur le vieux mur pour repérer les insectes au vol.

ESPECES	A	B	C	D	E
Accenteur mouchet	+	+			
Etourneau sansonnet		+	+	+	
Fauvette à tête noire	+	+			+
Gobe-mouches gris		+		+	+
Grive musicienne		+	+		
Merle noir	+		+	+	
Mésange bleue		+		+	
Mésange charbonnière		+		+	
Mésange nonnette		+		+	
Moineau domestique		+	+		+
Pie bavarde		+	+		
Pigeon ramier		+	+		
Pinson des arbres		+	+		
Pouillot véloce		+	+		+
Rouge-gorge familier	+	+			
Rouge-queue noir				+	+
Tourterelle turque		+	+		
Troglodyte mignon	+	+			

A : + si l'oiseau préfère la haie
 B : + si l'oiseau préfère la bosquet
 C : + si l'oiseau préfère la prairie ou la friche
 D : + si l'oiseau préfère la bâti
 E : + si l'oiseau est migrateur



Nichoirs, mangeoires et abreuvoirs

Dans un jardin naturel, les oiseaux trouvent en principe tous les abris et les menus indispensables à leur survie. Si vous souhaitez néanmoins leur bricoler des nichoirs et des mangeoires, cela aura avant tout une valeur éducative. Si votre jardin le permet, placez aussi des nichoirs pour des espèces moins fréquentes: les semi-cavernicoles (gobe-mouches, rouge-queue, bergeronnette) ou les grimpeurs (sittelle, grimpereau,...).

Quelques conseils pour les nichoirs:

- respectez le type et la dimension d'ouverture propre à chaque espèce;
- orientez l'ouverture à l'abri des vents dominants;
- installez-les en hiver, au plus tard en février;
- videz et nettoyez les nichoirs en fin de saison de nidification;
- ne les rentrez pas en hiver, car ils abriteront peut-être



alors d'autres oiseaux ou des insectes, comme le frelon, le bourdon, la guêpe,... ou encore des mammifères comme le lérot et le muscardin.

Quelques conseils pour les mangeoires:

- ne nourrissez les oiseaux qu'en cas de neige ou de gel prolongé;
- nourrissez matin et soir, en petites quantités;
- ne disposez que de la nourriture fraîche;
- variez les types de mangeoires: tablette, nourriture suspendue, au sol,...
- nettoyez régulièrement les tablettes;
- variez les menus, mais pas dans une même mangeoire:
 - graines de toutes tailles (le tournesol est idéal): pour mésange, pinson, pigeon, tourterelle,...
 - pain sec et fruits: pour étourneau, pie, merle, grive,...

• graisse non salée: pour étourneau, grive, merle, mésange,...

Surtout, notez vos observations, parfois inattendues et... attention à maître chat!

Un point d'eau, utile pour s'abreuver ou se baigner, est souvent le bienvenu pour les oiseaux.

Quelques conseils:

- ce point d'eau sera indispensable lors des gels hivernaux et des sécheresses estivales;
 - diversifiez les possibilités (bassin, demi-pneu enterré, pierre creusée,...);
 - changez l'eau et nettoyez le récipient régulièrement;
 - en hiver, remplacez plus souvent l'eau, dès qu'elle gèle, mais pas d'eau tiède ni d'additif.
- Cette eau sera également du goût des papillons, des abeilles et des petits mammifères.



Très attachant, le rouge-gorge n'hésite pas à se rapprocher des habitations en hiver.

Les petits mammifères au jardin

Le jardin naturel représente un terrain idéal pour les petits mammifères, pour autant qu'il ait une certaine étendue. S'il offre une intéressante mosaïque écologique, les possibilités seront nombreuses pour les animaux d'y trouver un gîte et de la nourriture (racines, fruits, insectes, mollusques, petits invertébrés,...). Les mammifères les plus fréquents seront la musaraigne, le mulot, le campagnol, la taupe, le lérot et le hérisson. Plus rares seront l'écureuil et les petits

carnivores telles la belette et la fouine, mais qui sait... Laissons pousser la végétation et, mieux encore, évoluer en friche un lopin de terre. Pour leur gîte, ils pourraient choisir le pied d'une haie, un talus, un trou dans le vieux mur, un tas de pierres, les racines d'un arbre, le tas de foin et même le compost. Lors de leur promenade nocturne, les petits mammifères insectivores comme la musaraigne et le hérisson rechercheront certainement la présence de bois mort. Celui-ci abrite en

effet de petits invertébrés mangeurs de bois (cloportes, coléoptères, guêpes sires, ...) à l'état larvaire ou à l'état adulte, ainsi que leurs prédateurs (perce-oreilles, carabes, mille-pattes, coccinelles, araignées,...). Ils partageront ce menu de choix avec les batraciens et les oiseaux. Pensez donc, dans la mesure du possible, sans mettre votre sécurité en danger, à conserver les arbres morts présents dans le jardin. N'oubliez pas non plus de laisser la litière de feuilles

mortes en place sous la haie et dans le bosquet. Leur déplacement étant nocturne, ce seront surtout les traces de ces animaux dans la neige qui pourront vous révéler leur présence. A la bonne saison, les indices principaux sont les fruits rongés, les pistes ou les crottes. Quant à la chauve-souris, ce sont les bâtiments et les vieux arbres qui ont sa préférence, pour autant que les anfractuosités soient en nombre suffisant.

Notre ami le chat est leur ennemi

Qui n'admire pas la souplesse du chat et son indépendance? Qui ne goûte pas de l'entendre ronronner, couché sur nos genoux...? Les animaux du jardin le voient malheureusement tout à fait différemment: il est pour eux un ennemi mortel. Le chat exerce surtout ses

talents instinctifs de chasseur vis-à-vis des oiseaux et des petits mammifères, mais il n'hésitera pas à s'en prendre aussi aux insectes et aux batraciens si l'occasion lui en est donnée... Ne l'oubliez pas, même lorsque vous voyez un adorable petit chaton.

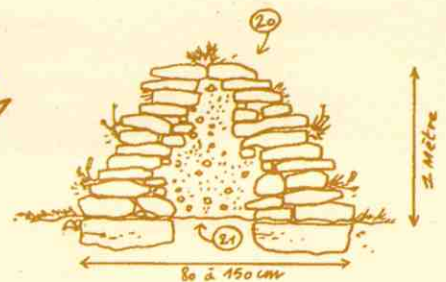
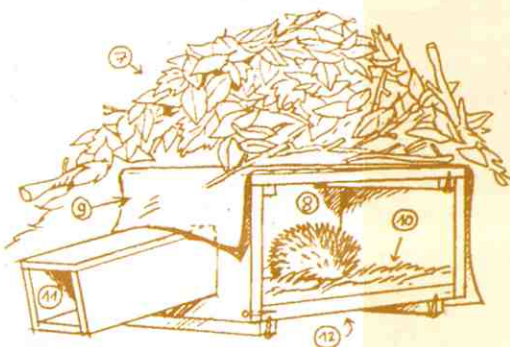
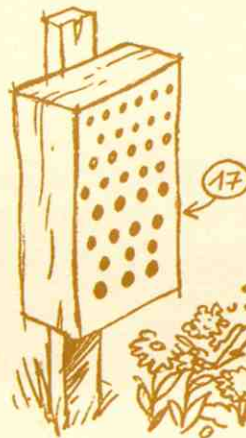
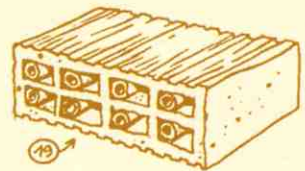
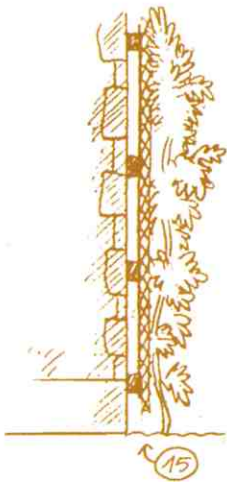
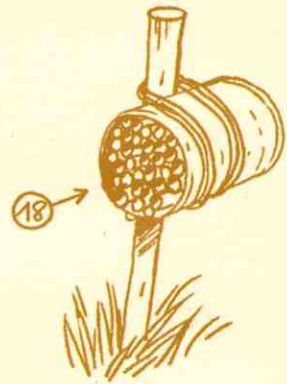
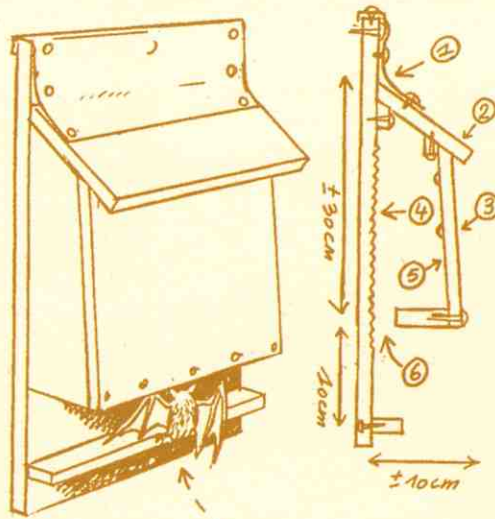
Et rappelez-vous qu'une chatte peut donner naissance jusqu'à vingt petits chaque année... Attachez un petit grelot à son collier, son tableau de chasse sera ainsi un peu moins fourni.



Le hérisson: un hôte sympathique du jardin naturel.

Trucs et ficelles pour attirer la faune

Si vous avez décidé de fournir des abris aux animaux de votre jardin pour qu'ils puissent passer l'hiver ou installer leur nid, le secret consiste à faire travailler votre imagination. Vous pourrez peut-être arriver ainsi à retenir quelques spécimens d'un bout à l'autre de l'année. Mais attention: placez les abris dans des endroits discrets, protégés des intempéries et des dérangements intempestifs.



Quelques abris artificiels à installer pour la faune du jardin

Abri pour chauve-souris: protégé par une bande de feutre goudronné (1), fixé sur un toit bien oblique avec surplomb (2), il présente une face avant inclinée (3) qui convient à plusieurs espèces. L'intérieur des parois peut être profondément rainuré (4) ou équipé de lattes de bois (5) pour une meilleure préhension. L'entrée (6), située dans le bas du boîtier, est une fente de ± 2 cm de large.

Abri pour hérisson: dissimulée sous un gros tas de branches et feuilles

mortes (7), une boîte en bois (8) recouverte d'une feuille imperméabilisante (9) (polythène noir par ex.) et garnie d'une litière de paille (10), à laquelle l'animal accède par un couloir d'entrée (11) de 10 cm de côté. Cet abri est isolé du sol (12) par des lattes de bois de 1 ou 2 cm de haut.

Abri pour perce-oreilles: remplir un pot à fleurs (13) avec des fibres de bois serrées dans un filet. Une fois les perce-oreilles installés dans le pot, suspendre l'abri à proximité d'une

colonie de pucerons (14), ouverture vers le bas.

Abri pour papillons (15): dans un espace de ± 2 cm ménagé entre le treillis soutenant les plantes grimpantes et le mur.

Abri pour batraciens (16): dans une petite fosse recouverte d'une pierre plate bien épaisse.

Abri pour abeilles et guêpes solitaires: par exemple un gros bloc de bois (17) percé de trous de tailles différentes,

ou un petit fagot de tiges et branches creuses (18) bien abritées dans une boîte de conserve vide, en retrait de quelques centimètres par rapport à l'orifice. On peut aussi disposer des tronçons de bambou (19) dans une brique à placer sur un mur.

Abri pour faune variée (20): mur de pierres sèches composé de pierres plates de grès ou de calcaire empilées sur une fondation de graviers et de cailloux et enserrant des remblais de terre et de sable (21). Laisser suffisamment d'anfractuosités.

Les décrets et règlements



Comme de nombreuses espèces animales, l'escargot de Bourgogne bénéficie d'une protection légale en Wallonie.

Lorsque vous créez, modifiez ou entretenez votre jardin, vous êtes tenu de respecter une série de réglementations qui concernent les plantations, les tailles, les prélèvements d'espèces,...

Aussi, pour être sûr que votre travail soit fait dans les règles, il conviendra préalablement de répondre aux six questions suivantes, illustrée chacune par un exemple concret:

1. Dans quelle zone votre terrain et ceux de vos voisins sont-ils repris au plan de secteur?

La distance des plantations en bordure de votre propriété varie selon le type de zone dans laquelle est situé le terrain de votre voisin.

2. Existe-t-il un règlement communal d'urbanisme dans votre commune?

Il peut contenir des prescriptions particulières en matière de plantations le long de la voirie et de ses abords, le long des cours d'eau,... (espèces préconisées, distances, ...).

3. Votre terrain est-il repris dans un plan particulier d'aménagement du territoire (P.P.A.)?

Un P.P.A. contient toujours des prescriptions relatives à l'implantation, au volume et à l'esthétique des constructions et clôtures ainsi que d'autres règlements relatifs aux cours et jardins.

4. Existe-t-il des dispositions particulières imposées par la Province ou la Région wallonne (ou par les deux) auxquelles vous devez être attentif?

Ce peut être le cas en matière d'entretien des haies.

5. Si vous envisagez la création d'une mare, quelles sont les autorisations requises?

Un permis de bâtir est nécessaire quand il y a modification sensible du relief du sol.

6. Que précise le règlement de police communal?

Il reprend sans doute certaines prescriptions relatives à l'usage des tondeuses et des tronçonneuses, à l'élimination des déchets verts et à l'emplacement des feux par rapport aux habitations et aux bois.

Pour trouver réponse à ces questions, renseignez-vous auprès des organismes suivants, dont les coordonnées figurent dans l'annuaire téléphonique:

- l'administration communale et en particulier auprès de son éco-conseiller, s'il y en a un;
- le cantonnement local de la Division de la Nature et des Forêts du Ministère de la Région wallonne;
- le service technique de la Province.

Dans tous les cas, sachez qu'il existe une réglementation extrêmement stricte en ce qui concerne la protection de la faune et de la flore de nos régions. Nombreuses sont en effet les plantes protégées: elles ne peuvent être cueillies, déterrées ou endommagées. Il en va de même pour la plupart des animaux: il est interdit de les capturer, de les détenir et même de les transporter. Pas question donc de prélever un triton ou des oeufs de grenouilles dans une mare du bois voisin. Soyez patient... Si votre mare leur convient, grenouilles et tritons viendront d'eux-mêmes.

Mesures de protection de la flore et de la faune

FLORE	FAUNE
1. Sur l'ensemble du territoire de la Région wallonne, il est interdit de:	
<ul style="list-style-type: none"> - cueillir, en tout ou en partie, déplanter, endommager ou détruire: certaines espèces végétales croissant à l'état sauvage en Belgique. Ex.: arnica, plusieurs ophrys. - déterrer, déplanter, arracher ou mutiler les parties souterraines jusque et y compris la base de la tige: certaines espèces végétales croissant à l'état sauvage en Belgique, sauf si ces plantes se trouvent dans les jardins, les parcs et les champs. Ex.: anémone pulsatile, bruyère cendrée, bruyère quaternée, guimauve officinale, orchidées, osmonde royale, primevère acaule, trientale. 	<ul style="list-style-type: none"> - chasser, tuer, capturer, détenir en captivité, transporter, céder à titre gratuit ou onéreux, perturber intentionnellement; - déranger, endommager ou détruire intentionnellement les oeufs, les habitats, refuges ou nids; - naturaliser, c'est-à-dire empailler, collectionner ou vendre des "exemplaires" qui seraient trouvés blessés, malades ou morts: toutes les espèces¹ indigènes de mammifères, batraciens et reptiles, quel que soit leur stade de développement Ex.: lézards, serpents, tritons, hérisson, musaraignes, chauves-souris. <hr/> <ul style="list-style-type: none"> - détenir, céder, offrir en vente, demander à l'achat, vendre, acheter, livrer, transporter, même en transit, offrir au transport, les oeufs, couvées, plumes ou toute partie; - détruire, endommager ou perturber sciemment, enlever ou ramasser les oeufs ou nids, tirer dans les nids; - piéger, capturer, mettre à mort ou perturber intentionnellement: tous les oiseaux appartenant à une des espèces vivant naturellement à l'état sauvage sur le territoire européen. <hr/> <ul style="list-style-type: none"> - détruire, capturer ou enlever volontairement, détenir, transporter, utiliser à des fins décoratives ou lucratives, échanger, mettre en vente, vendre ou acheter: certaines insectes, quel que soit leur stade de développement, qu'ils soient vivants ou morts. Ex.: de nombreux papillons et coléoptères aquatiques ou terrestres, la mante religieuse, la fourmi rousse des bois. <hr/> <ul style="list-style-type: none"> - capturer les escargots comestibles indigènes sauvages (à l'exception de l'escargot de Bourgogne entre le 1er août et le 30 septembre, pour autant que la coquille ne dépasse pas 30 mm et du petit-gris entre le 1er août et le 30 septembre pour autant que la coquille ne dépasse pas 25 mm)
2. Dans les zones humides d'intérêt biologique désignées par la Région wallonne, il est interdit de:	
<ul style="list-style-type: none"> - cueillir, déplanter, endommager, détruire: toute espèce indigène croissant à l'état sauvage. 	<ul style="list-style-type: none"> - chasser, tuer ou détruire, capturer ou perturber toute espèce indigène vivant à l'état sauvage, à l'exception des espèces dont la chasse est ouverte annuellement et de quelques autres espèces². Il est également interdit de détruire ou d'endommager leurs oeufs, habitats, refuges ou nids.
3. Dans les réserves naturelles, il est interdit de:	
<ul style="list-style-type: none"> - enlever, couper, déraciner ou mutiler des arbres et des arbustes, détruire ou endommager le tapis végétal. 	<ul style="list-style-type: none"> - tuer, chasser ou piéger de n'importe quelle manière les animaux, déranger ou détruire leurs jeunes, leurs oeufs, leurs nids ou leurs terriers.

¹ A l'exception:

1° des espèces considérées comme "gibier" par Arrêté de l'Exécutif Régional wallon du 18.06.1992 modifiant la loi du 28.02.1882 sur la chasse;

2° des espèces suivantes: surmulot, rat noir, souris, rat des moissons (ou rat nain), campagnols roussâtre, des champs, agreste, économe, souterrain, aquatique, grand campagnol terrestre, rat musqué, taupe et mulot sylvestre;

3° des grenouilles rousses et des grenouilles vertes qui peuvent être capturées et tuées, après autorisation par l'agent compétent de la Division de la Nature et des Forêts du Ministère de la Région wallonne, uniquement entre le 15 février et le 15 juillet.

² cfr. les espèces reprises ci-dessus au 2°.